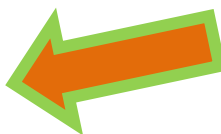


**GUIDE PEDAGOGIQUE  
POUR LA FORMATION  
AU DEPART  
DES VOLONTAIRES,  
STAGAIRES ET BENEVOLES**



## Pourquoi cette formation ?



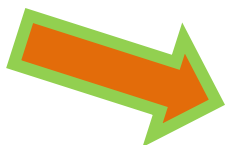
Les journées de préparation au départ pour les bénévoles, stagiaires et volontaires d'Eau de Coco ont pour objectifs de préparer un volontaire / bénévole / stagiaire à une expérience formative en lui donnant les moyens de :

- se préparer à l'action dans un contexte interculturel,
- situer sa mission dans le contexte de la solidarité internationale,
- se positionner dans son parcours d'engagement.



## Sous quelle forme ?

Dans la mesure du possible les formations au départ sous la forme de rencontres physiques de 2 jours de formation devront être privilégiées.



## A quel moment ?

- Pour les bénévoles internationaux (séjour de 1 mois maximum) la formation au départ a lieu après confirmation du départ au sein de Bel Avenir.
- Pour les stagiaires et volontaires de longue durée, la formation au départ a lieu après la sélection définitive du candidat.

## Quelle démarche pédagogique ?



Ce guide s'inspire des pédagogies actives de formation, car elles s'appliquent aux situations d'apprentissage de savoir-faire et de savoir-être. Elles font appel à l'expérience, à la réflexion et à la motivation des jeunes et permettent à chacun d'être acteur de son processus d'apprentissage

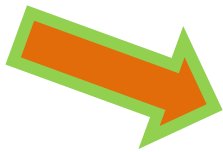
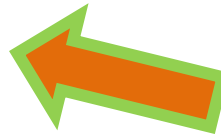
## Emploi du temps type

		<b>Jour 1</b>		<b>Jour 2</b>	
<b>Matinée</b>	<b>1(2 heures)</b>	<b>Accueil / Présentation</b>		<b>5 (2 heures)</b>	<b>Relations interculturelles II</b>
	<b>2 (2 heures)</b>	<b>Groupe d'échanges sur motivations</b>		<b>6 (2 heures)</b>	<b>Partage et témoignages</b>
<b>REPAS</b>					
<b>Après Midi</b>	<b>3(2heures)</b>	<b>Relations interculturelles I</b>		<b>7 (2 heures)</b>	<b>La mission de volontariat et ses enjeux II</b>
	<b>4(2heures)</b>	<b>La mission de volontariat et ses enjeux I</b>		<b>8 (2 heures)</b>	<b>Bilan</b>

# PREMIERE SEQUENCE : ACCUEIL ET PRESENTATION



**DUREE : 2 HEURES**



**OBJECTIFS**

- **Connaître l'organisation, les objectifs et les contenus de la formation**
- **Faire connaissance avec le groupe et les participants**
- **Connaître le cadre de l'organisme d'accueil**



# CONTENUS

ANIMATIONS	DUREE	DEROULEMENT	MATERIAUX
<b>Présentation de la formation et des formateurs</b>	<b>De 15 à 20 min</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. On donne un emploi du temps de la formation avec les objectifs des modules qu'on va donner aux futurs volontaires. Au même moment on fait une présentation en power point pour faire l'explication (CF Annexes)</li> <li>2. « Bienvenue à la formation de départ de volontariat international de l'Association Eau de Coco. Je m'appelle..... Et je vais vous accompagner pendant ce jour et demi. Nous allons découvrir ensemble le Réseau Eau de Coco, la réalité de Madagascar, ce qu'implique le fait d'être volontaire, et réfléchir aussi autour des concepts comme l'inter culturalité, les relations Nord / Sud, etc. »</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Copies de l'emploi du temps selon le nombre de participants</b></li> </ul>
<b>Jeu de présentation</b>	<b>De 20 à 30 min</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. On demande aux participants de chercher dans leurs sacs, dans les choses qu'ils portent sur eux (bijoux, montre, etc.), et de choisir un objet significatif, important pour eux ou qui puisse les représenter, à travers lequel ils vont se présenter.</li> <li>2. On leurs laisse quelques minutes pour chercher et répondre aux questions suivantes en silence : Pourquoi je choisis cet objet ?, Qu'est-ce que ça raconte de moi ? (c'est quelqu'un qui me l'a offert, c'est un objet de ma famille, etc.), Qu'est ce que je montre de moi à travers cet objet ?</li> <li>3. Après quelques minutes on leurs propose que chacun se présente devant le groupe en disant son prénom et en présentant son objet et en racontant l'histoire d'où vient l'objet et pourquoi il l'a choisi.</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Aucun</b></li> </ul>
<b>Présentation de la structure d'accueil</b>	<b>1h</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Présentation en Power Point (CF Annexes) et explication de : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Histoire et valeurs d'Eau de Coco</li> <li>• Différents projets/On réalisera une présentation détaillée de chaque projet</li> </ul> </li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Ordinateur</b></li> <li>• <b>Projecteur</b></li> <li>• <b>Feuilles</b></li> <li>• <b>Stylos</b></li> </ul>



## ANNEXES

### Emploi du temps type

		Jour 1	Jour 2	
<b>Matinée</b>	1(2 heures)	Accueil / Présentation	5 (2 heures)	Relations interculturelles II
	2 (2 heures)	Groupe d'Echanges sur motivations	6 (2 heures)	Partage et témoignages
<b>REPAS</b>				
<b>Après Midi</b>	3(2heures)	Relations interculturelles I	7 (2 heures)	La mission de volontariat et ses enjeux II
	4(2heures)	La mission de volontariat et ses enjeux I	8 (2 heures)	Bilan

## Contenus pour élaborer la présentation en Power Point sur Eau de Coco

### ORGANISMES DE RATTACHEMENT

L'objectif final du programme « Découvre Madagascar » et du volontariat international de longue durée est d'acquérir un engagement sur le long terme de votre part afin de contribuer de façon pérenne et continue au développement de Madagascar et du Cambodge depuis votre pays d'origine.

La prise de contact avec nos projets, qu'elle soit de courte durée ou sur une période plus longue (1 à 2 ans) est alors envisagée comme le début d'un travail prolongé comme agent de développement avec nous.

A partir de cette perspective, il nous semble primordial de vous présenter les liens qui unissent Eau de Coco, Bel Avenir et Coconut Water Cambodia.

Bien plus qu'un partenariat de type financier, la collaboration entre Eau de Coco, Bel Avenir et Coconut Water Cambodia revêt un caractère spécial pour plusieurs raisons :

- **Nous partageons une histoire commune** : l'une des spécificités de notre organisation tient en ce qu'elle est née de l'action sur le terrain et non l'inverse.
- **Nous travaillons quotidiennement ensemble** sur les aspects de gouvernance, technique, financier, etc.
- **De cette collaboration étroite, tangible et sincère est né le Réseau Eau de Coco** qui regroupe des organismes de solidarité internationale et des entreprises sociales et solidaires qui partagent la même mission et défendent l'éducation comme moteur de développement.

### PRESENTATION DE L'ASSOCIATION EAU DE COCO :

**CARTE D'IDENTITÉ : L'ASSOCIATION EAU DE COCO EST UNE ASSOCIATION DE SOLIDARITE INTERNATIONALE REGIE PAR LA LOI DE 1901 CREEE LE 14 NOVEMBRE 2005.**

**Siège social** : Adresse : 20, rue des roseaux Saint-Michel – 76970 MOTTEVILLE

Tel : 06 44 98 55 94 ou 07 81 27 20 98

E-mail : [coordination@eaudecoco.org](mailto:coordination@eaudecoco.org)/ [oushamouis@eaudecoco.org](mailto:oushamouis@eaudecoco.org)

**Pays d'action** :

Madagascar ; Cambodge ; France



## Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles

### Mission :

Dans les pays émergents et en voie de développement, notre mission est de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des personnes défavorisées, particulièrement les femmes et les enfants dans des domaines comme l'éducation publique et scolaire, le développement culturel et sportif, la santé, le développement durable et agricole. Ces actions, moteur de développement sont renforcées par une sensibilisation au grand public.

### Membres :

- 7 administrateurs
- 62 adhérents
- 23 bénévoles actifs
- 2 salariés

### Web:

- [www.eaudecoco.org](http://www.eaudecoco.org)
- [facebook.com/associationeaudecoco](https://facebook.com/associationeaudecoco)

### HISTORIQUE : UNE ASSOCIATION AU CŒUR D'UN RESEAU

**Tout commence en 1994** quand José Luis GUIRAO, vétérinaire espagnol, arrive au Cambodge pour une mission au sein de l'organisation Action Nord Sud. Interloqué par les conditions de vie des populations locales, José Luis GUIRAO se détourne rapidement des animaux pour apporter son soutien aux familles démunies et traumatisées par le génocide des Khmers Rouge. Dès 1994, il ouvre **un centre de réinsertion sociale et de relogement pour les familles des rues** - La Maison de l'Eau de Coco - dans la province de Battambang au Nord-ouest du Cambodge. Pour soutenir son action, **des volontaires espagnols créent en Espagne l'organisation Agua de Coco pour soutenir les actions sur place.**

En 1997, José Luis GUIRAO pose ses valises à Madagascar où il mène plusieurs actions en faveur de l'inclusion sociale de familles en situation d'extrême pauvreté. Au fil des ans et au regard du contexte, une décision s'impose : **réorienter les actions sur l'éducation.** En 2003, soutenu par une équipe de volontaires, José Luis GUIRAO décide de mettre en place un programme d'Éducation de Base dans le Sud de Madagascar. **Il fonde l'ONG Bel Avenir. Agua de Coco décide de soutenir cette nouvelle initiative solidaire** et de l'intégrer à son programme d'aide au développement.

**Dès 2004, José Luis GUIRAO est rejoint par Stéphane HAMOUIS**, un volontaire français. Stéphane HAMOUIS, séduit par le dynamisme et la pertinence des projets de l'ONG Bel Avenir, décide de s'investir pleinement dans le monde de la solidarité internationale. **En 2005**, persuadé que la France peut jouer un rôle dans le développement de l'ONG Bel Avenir et de Coconut Water Cambodia (anciennement Maison de l'Eau de Coco), **Stéphane**

**HAMOUIS et une équipe de bénévoles français créent l'association Eau de Coco en France.**

En 2011, les associations Agua de Coco et Eau de Coco sont créées en Andorre et en Suisse.

**Aujourd'hui toutes ces organisations partagent la même mission : améliorer les conditions de vie des personnes défavorisées en misant sur l'éducation comme moteur de développement.**

### **UN TRAVAIL QUOTIDIEN EN RESEAU**

Notre mission est ambitieuse et dès le départ nous savions qu'il fallait unir nos forces pour réaliser nos objectifs. Nos associations ont alors décidé de fonder le réseau international Eau de Coco pour mettre en commun nos compétences et nos savoirs et optimiser nos efforts. Aujourd'hui le réseau Eau de Coco accueille des organisations de Solidarité Internationale (OSI) et des Entreprises Sociales et Solidaires (ESS).

L'objectif du réseau Eau de Coco est de dynamiser entre les membres du réseau :

- **Des échanges de savoir-faire,**
- **Des partages de compétences,**
- **Des mises à disposition de moyens humains, techniques et financiers dans le seul but d'améliorer les effets et les impacts des projets de développement entrepris par ses membres.**

### **NOS AXES D'INTERVENTION**

#### **ÉDUCATION ET LUTTE CONTRE LE TRAVAIL INFANTILE**

- Construire et gérer des établissements scolaires pour lutter contre le travail infantile.
- Renforcer le système éducatif dans le but de promouvoir une éducation utile et de qualité, capable d'offrir de réelles perspectives professionnelles.
- Former des jeunes pour qu'ils puissent prétendre à un métier digne et stable.
- Permettre l'accès aux loisirs, à la musique, l'art et au sport pour tous

#### **INCLUSION SOCIALE**

- Assurer aux mineurs l'accès à leurs droits fondamentaux,
- Promouvoir l'autonomie des femmes et des familles en situation d'extrême pauvreté,
- Améliorer la santé des familles et de la communauté (formation et éducation à la santé ; lutte contre la malnutrition infantile...).

#### **RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT**

- Promouvoir la responsabilité environnementale comme forme de développement durable.
- Aider à préserver les écosystèmes des régions où nous travaillons pour améliorer la qualité de vie des populations présentes et futures.

### Pourquoi ces 3 axes d'intervention?

- Parce qu'ils s'attaquent de front aux graves problèmes rencontrés par les communautés les plus défavorisées dans les zones où nous sommes présents.
- Parce qu'à travers eux nous accomplissons notre mission : améliorer les conditions de vie des personnes en situation d'exclusion sociale avec une attention particulière portée à l'enfant et son entourage familiale.
- Parce que grâce à eux nous apportons de réelles améliorations, par nos compétences, notre expérience et notre bonne implantation dans les communautés avec lesquelles nous travaillons.

### 3 PROGRAMMES D'ACTION

**LE PROGRAMME BEL AVENIR à Madagascar** où nous soutenons un Programme d'Éducation de Base innovant géré localement par l'ONG Bel Avenir.

**Le PROGRAMME COCONUT WATER au Cambodge** où nous soutenons un programme d'Éducation de Base géré localement par l'équipe de Coconut Water Cambodia.

**Le PROGRAMME NAMANA en Europe** où nous avons pour mission de participer activement à l'Éducation au Développement des citoyens à travers la réalisation d'un Programme d'Échanges Interculturels et d'Éducation à la Solidarité Internationale et à la Paix.

Dans le cadre des programmes BEL AVENIR et COCONUT WATER **notre travail consiste à apporter un appui technique et financier aux organisations qui gèrent localement les programmes d'éducation de base.**

L'appui financier se traduit concrètement par un travail commun :

- d'élaboration des budgets annuels des structures
- de recherche de financements auprès des collectivités territoriales, d'entreprises privées, d'associations de Solidarité Internationale, etc.
- de représentation auprès des partenaires financiers en Europe
- de réalisation de campagne de dons

L'appui technique se traduit concrètement par un travail commun :

- d'élaboration des plans stratégiques ;
- de montage et de rédaction des projets avec les équipes locales ;
- de renforcement de compétences à travers les comités d'experts qui réalisent des missions sur le terrain pour travailler main dans la main avec les équipes locales ;
- d'aide à la diffusion et à la communication de l'avancée des projets auprès des bénévoles et sympathisants à travers les outils de communication : site internet, page facebook, bulletin mensuel, etc. ;
- Une participation active au recrutement du personnel local et international;

Dans le cadre du Programme NAMANA, notre travail consiste à transmettre les valeurs de solidarité internationale et de paix aux citoyens européens à travers trois principaux projets:

## Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles

- MALAGASY GOSPEL : organisation de tournées du groupe de jeunes choristes du Centre Art et Musique de Bel Avenir en Europe
- NAMANA : projet d'échanges interculturels et d'éducation à la solidarité internationale et à la paix mis en place dans les établissements scolaires et centres d'actions sociales
- DECOUVRE MADAGASCAR / LE CAMBODGE : programme de découverte de nos actions de terrain.

## 2 PRESENTATION DE L'ONG BEL AVENIR

**CARTE D'IDENTITÉ :** l'ONG bel avenir est une organisation non gouvernementale sous statuts malgaches. Elle a été créée en avril 2003 à l'initiative de m. Jose Luis Guirao et de Madio Helene Volanjary.

**Siège social :** Adresse : Avenue de France – Quartier Tsimenatse 601 – TULEAR

E-mail de contact : [volontariat@ongbelavenir.org](mailto:volontariat@ongbelavenir.org)

**Mission :** Selon l'article 2 des statuts, les objectifs de l'ONG seront destinés à améliorer et favoriser une plus grande protection de toutes les personnes de Madagascar par la réalisation de programmes sociaux, éducatifs, culturels et de loisirs et par la facilitation de projets de création de l'emploi, moyennant la réalisation de travaux faits par cette même association

### Membres :

- 4 administrateurs
- 125 salariés malgaches
- Une équipe de volontaires de longue durée (entre 5 à 10 personnes)

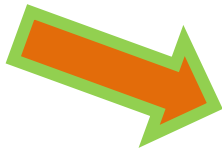
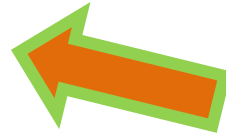
### Volet d'action :

- Volet Education
- Volet Social
- Volet Santé
- Volet Environnement

# DEUXIEME SEQUENCE : GROUPE D ECHANGES SUR MOTIVATIONS

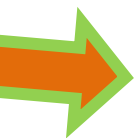


**DUREE : 2 HEURES**



## **OBJECTIFS**

- **Connaître les différentes motivations des futurs volontaires**
- **Faire le point sur l'engagement de chacun et comment gérer cet engagement sur le terrain et une fois rentré en Europe**
- **Faire le point entre les attentes des volontaires et la réalité du terrain**



## CONTENUS

ANIMATIONS	DUREE	DEROULEMENT	MATERIAUX
<p><b>Être au clair avec Ses motivations</b></p>	<p><b>De 45 min à 1 heure</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ <i>Alors que certains participants auront déjà pris conscience d'être eux-mêmes au cœur de leurs motivations, d'autres réaliseront cela lors de cette animation et peuvent réagir assez fortement, d'abord dans une réaction de rejet ou de négation, puis de déception par rapport à leur projet. Il s'agit alors de bien montrer la légitimité de toute motivation et l'importance d'avoir des motivations pour que le projet se fasse.</i></li> <li>➤ <i>Déroulement de l'animation</i> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Distribuer 3 petites feuilles ou post-it par personne. Demander aux participants de réfléchir à leurs motivations pour le projet et donner la consigne de noter sur chaque papier une motivation différente.</i></li> <li>2. <i>Récolter les papiers et les coller au tableau en les regroupant par grandes catégories de motivations, afin d'arriver au schéma en annexe. Noter les titres des familles de motivation et lancer une discussion avec le groupe sur le schéma qui apparaît et sur les grandes catégories qui se dégagent.</i></li> <li>3. <i>Si des catégories n'apparaissent pas, questionner le groupe afin de vérifier s'ils n'ont pas oublié d'exprimer des motivations. Si ce n'est pas le cas, ne pas insister : chaque groupe arrive à son propre schéma !</i></li> </ol> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tableau</li> <li>• Feuilles</li> <li>• Stylos</li> <li>• Post-its</li> </ul>

<p><b>Chacun son arbre de référence</b></p>	<p><b>De 45 min à 1 heure</b></p>	<p>➤ <i>Ce que chacun est aujourd'hui résulte d'une longue histoire, celle de son « arbre de référence ». Chacun est comme une pomme, fruit de cet arbre. Mais celui-ci est invisible à l'autre que nous rencontrons (comme la pomme qui rencontrerait une mangue) et parfois même à nous-mêmes. Nous courrons donc tous le risque d'analyser les comportements et les réactions de l'autre sans jamais en chercher les raisons profondes souvent enfouies dans son histoire. Il est donc important de travailler à la connaissance de son propre arbre, voire tenter d'ériger l'arbre commun à notre groupe. Il sera alors plus simple d'imaginer un projet qui puisse faire le lien entre groupe et partenaire, notre arbre et le sien.</i></p> <p>➤ <i>Déroulement de l'animation :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Demander aux participants d'expliquer l'origine de leurs réactions, de leurs comportements (10 mn).</i></li> <li>2. <i>Proposer d'illustrer leurs réponses au travers de l'image d'un arbre. Projeter « L'arbre de référence » (Cf Annexe) et décrire l'arbre, en veillant à bien distinguer ce qui est antérieur ou postérieur à la naissance et à mettre en évidence des points liés à notre histoire collective (par exemple notre passé de colonisateurs) et ceux liés au contexte familial, à la vie personnelle (10 mn).</i></li> <li>3. <i>Proposer à chacun de réfléchir à son propre « arbre » et de tenter d'identifier dans son histoire des points qui lui permettent de mieux comprendre ses réactions et ses idées (15 mn).</i></li> <li>4. <i>Élargir le débat : quel pourrait être l'arbre de référence de notre partenaire, des personnes que nous allons rencontrer ? Quelles pourraient être les passerelles entre nos deux arbres de référence ? (20 mn voire davantage).</i></li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Feuilles</li> <li>• Stylos</li> <li>• Copies de l'arbre des références</li> <li>• Post-its</li> </ul>
---	-----------------------------------	--	--

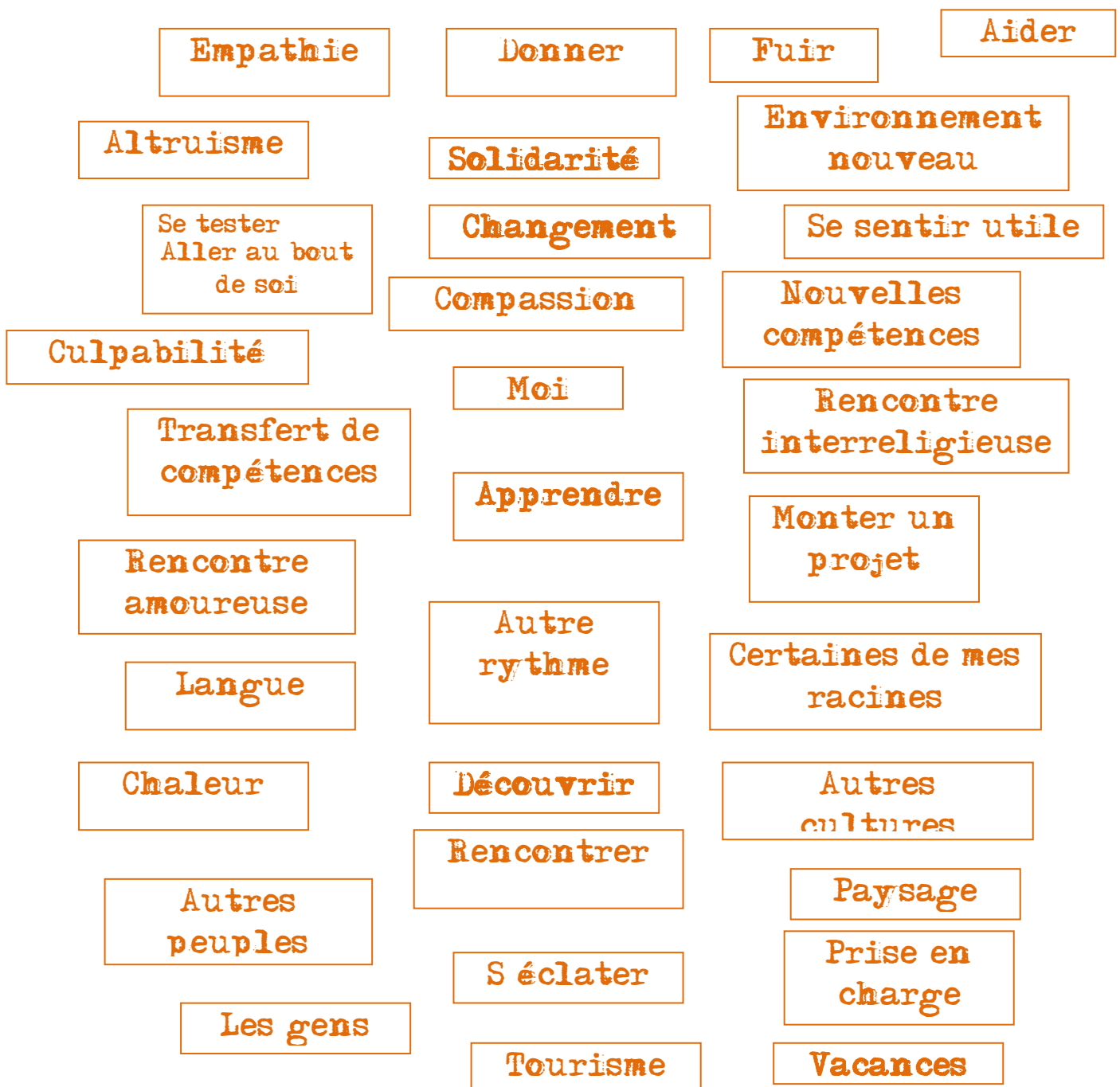




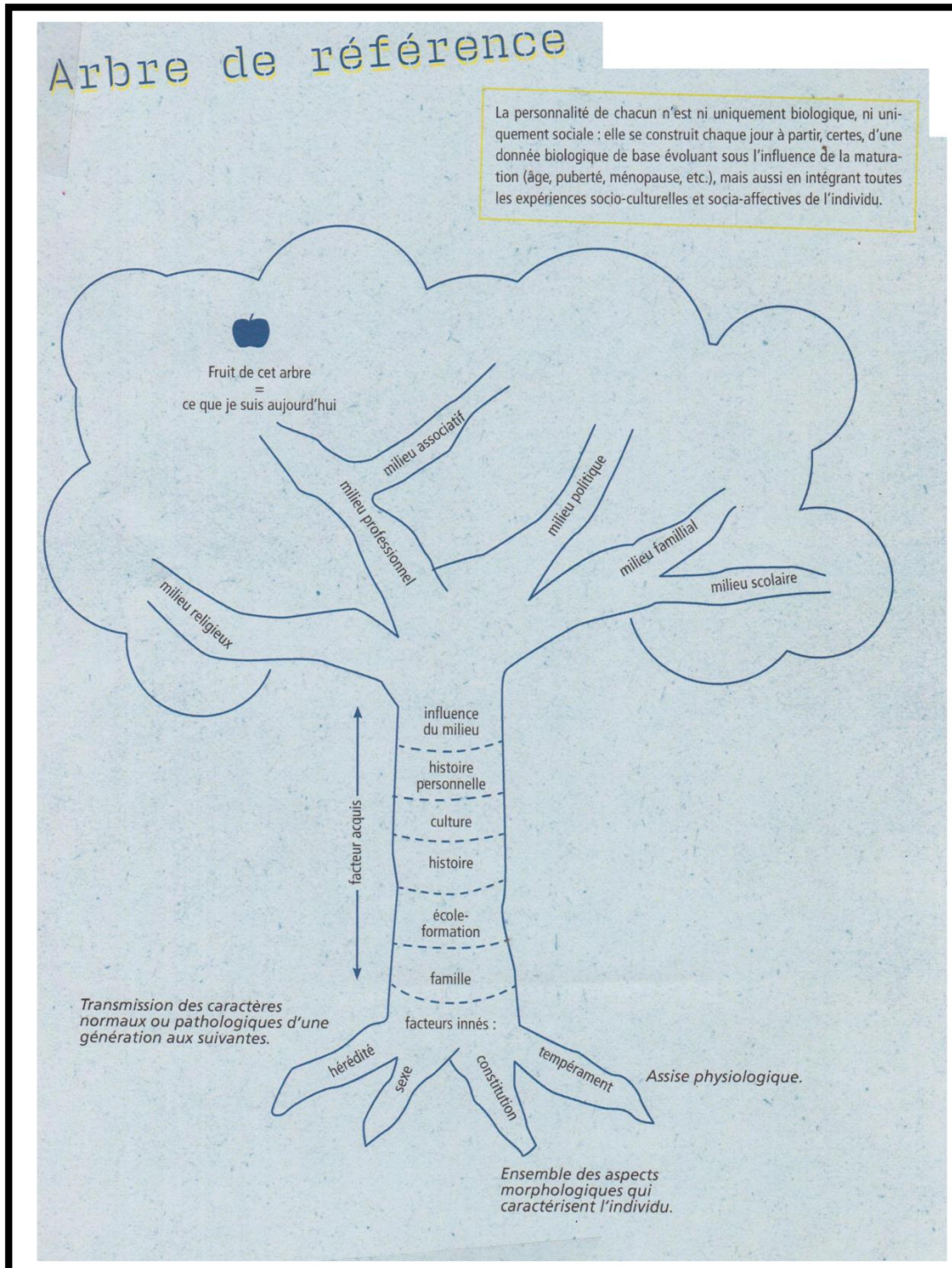
## ANNEXES

### Schéma pour la première animation : Etre au clair avec ses motivations

#### QUELLES MOTIVATIONS ?



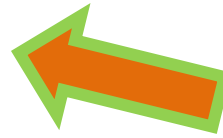
## Schéma pour la deuxième animation : Chacun son arbre de référence



# TROISIEME SEQUENCE : RELATIONS INTERCULTURELLES I



**DUREE : 2 HEURES**



## **OBJECTIFS**

- **Réfléchir au concept de privilège, relations nord/sud**
- **Réfléchir aux enjeux des relations interculturelles**
- **Connaitre la réalité de Madagascar**
- **Connaitre les codes culturels de Madagascar**

## CONTENU

ANIMATIONS	DUREE	DEROULEMENT	MATERIAUX
<p><b>Jeu des chaises : Comprendre les déséquilibres démographiques, écologiques et économiques entre les continents.</b></p>	<p><b>30 min</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>L'animateur répartit sur les murs de la salle les affichettes avec les mots : Amérique du Nord, Europe, Afrique, Asie et Amérique Latine. Ensuite, il explique au groupe qu'on va symboliser la répartition de la population mondiale : « Si le local était le monde et le groupe sa population, chaque participant serait censé représenter x millions d'habitants. (6 milliards d'habitants sur terre. Chaque personne de la classe (nous sommes 19) représente donc ± 300 millions d'habitants.) » On demande alors aux participants de se répartir dans le local et de se regrouper sous les affichettes des cinq continents, de façon à représenter avec le plus d'exactitude possible la répartition de la population mondiale. Une fois que le groupe est stabilisé dans ses déplacements, l'animateur donne les chiffres réels et corrige si nécessaire la symbolisation.</i></li> <li>2. <i>Dans un deuxième temps, on travaille sur l'utilisation des ressources naturelles, symbolisées par les bougies. Celles-ci représentent l'ensemble des ressources naturelles utilisées dans la planète. Comment se répartissent-elles par continent ? Les sous-groupes continentaux font leur estimation en mettant autant de bougies devant eux qu'ils croient correspondre. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et approuve ou corrige la symbolisation.</i></li> <li>3. <i>Enfin, on se penche sur la richesse mondiale symbolisée par les chaises. L'animateur indique que chaque chaise représente x millions de dollars. Le groupe répartit les chaises sous les affichettes. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et corrige la symbolisation.</i></li> <li>4. <i>Pour terminer l'exercice, les habitants doivent occuper toutes les chaises. Aucune chaise ne doit rester inutilisée et aucun habitant ne peut rester sur le sol. Comme à chat perché, il faut grimper sur les chaises. Rires assurés de voir les Américains étalés sur leurs chaises vides face aux Asiatiques qui s'accrochent en grappes sur de trop</i></li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Autant de chaises et de bougies que de participants</li> <li>• Cinq affichettes avec les mots : Amérique du Nord, Europe, Afrique, Asie et Amérique Latine.</li> <li>• Les tableaux reprenant les chiffres de la population mondiale, l'utilisation des ressources naturelles et du Produit Intérieur Brut (PIB) répartis par continent<sup>1</sup>.</li> </ul>



		<p>rare siéges...</p> <p>5. Après la dynamique on réfléchira par groupes sur les questions suivantes : <i>Que voit-on quand on regarde la richesse dans le monde ? Pourquoi cette situation existe-t-elle ?</i></p>	
<p><b>Des échelles de valeurs différentes.</b></p>	<p><b>1 h</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Chacun a une approche de la notion de valeurs qui lui est propre, fruit de son histoire personnelle et collective. Certaines sont proclamées, en particulier en Occident, comme « universelles » alors que dans les faits, elles ne sont pas partagées par tous. Un séjour marqué par une rencontre « réelle » de l'autre ne peut faire l'économie de la découverte de valeurs qui peuvent être tellement différentes qu'elles pourront choquer. Prise de conscience quelquefois douloureuse de l'altérité ! Mais du dialogue naîtra une meilleure connaissance réciproque, et pourquoi pas une meilleure capacité à travailler, voire vivre ensemble.</li> <li>➤ Il ne s'agit pas ici d'aboutir à un consensus : Bien veiller à ce que chaque participant soit écouté et respecté dans le jugement qu'il porte</li> <li>➤ Déroulement de l'animation             <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Remettre un exemplaire du texte en annexe à chacun des participants en leur demandant de prendre le temps de le lire et d'évaluer chacun des personnages en fonction de leur comportement : <i>Qui s'est le plus mal comporté ? Qui s'est le mieux comporté ?</i></li> <li>2. Demander aux participants de se regrouper (entre 4 et 6 personnes) pour échanger sur leur perception du comportement des personnages.</li> <li>3. Demander à chaque groupe de convenir ensemble d'une liste classant les personnages sur une échelle de valeur (« du pire au meilleur »).</li> <li>4. Réunir l'ensemble des participants et leur demander :                 <ul style="list-style-type: none"> <li>- de lire les listes établies par chaque petit groupe,</li> <li>- de discuter sur les similitudes et les différences établies,</li> <li>- de débattre sur la manière dont les participants ont effectué</li> </ul> </li> </ol> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Feuilles</li> <li>• Stylos</li> <li>• Copies du texte en annexe</li> </ul>

		<p>leur classement, sur quelles bases ont-ils décidé de ce qui était bien et de ce qui était mal ?</p> <p>5. Faire ressortir en conclusion de l'exercice :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- nos différentes approches de la notion de « bien » et de « mal »,</li> <li>- nos différentes « échelles » de valeurs, la difficulté à « négocier » autour de nos valeurs respectives</li> </ul>	
<p>Connaître le pays où l'on va : prendre conscience qu'aller à la rencontre de l'autre, nécessite de bien se connaître au préalable.</p>	<p>40 min</p>	<p>1. Connaître le pays de destination. Que savez-vous du pays où vous allez ? Inviter le groupe à compléter le questionnaire en annexe :</p> <p>2. Temps de recherche, se documenter pour connaître le pays. Orienter les jeunes vers des sites web d'informations. Restitution écrite sur les recherches.</p> <p>3. Distribution d'un petit dossier sur la réalité de Madagascar (cf. Annexe).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ordinateur</li> <li>• Projecteur</li> <li>• Feuilles</li> <li>• Connexion Internet</li> <li>• Feuilles</li> <li>• Stylos</li> <li>• Cartons</li> <li>• Copies des questions en Annexes</li> </ul>



## ANNEXES

### Texte pour la deuxième animation : Echelles de valeurs différentes

#### **ABIGAËL AIME TOM...**

*Abigaël aime Tom qui vit de l'autre côté de la rivière. Une crue a détruit tous les ponts qui enjambaient la rivière et n'a épargné qu'un seul bateau. Abigaël demande à Sinbad, le propriétaire du bateau, de lui faire traverser la rivière. Sinbad accepte à condition qu'Abigaël se donne d'abord à lui.*

*Abigaël, ne sachant que faire, court demander conseil à sa mère qui lui répond qu'elle ne veut pas se mêler des affaires de sa fille.*

*Désespérée, Abigaël cède à Sinbad, qui lui fait ensuite traverser la rivière. Abigaël court retrouver Tom, le serre joyeusement dans ses bras et lui raconte*

*tout ce qui s'est passé. Tom la repousse sans ménagements et Abigaël s'enfuit.*

*Pas très loin de chez Tom, Abigaël rencontre John, le meilleur ami de Tom.*

*À lui aussi, elle raconte tout ce qui s'est passé. John gifle Tom et part avec Abigaël.*

*Texte extrait du « T-kit n°4 : l'apprentissage interculturel »*

*Éditions du conseil de l'Europe*



## Questions pour la troisième animation : Connaitre le pays o on va

### **Pour « découvrir » un pays**

**Quelles sont les caractéristiques du pays où nous allons ?**

- **Contexte socio-économique (accès à l'alimentation, à la santé, à l'éducation, revenu moyen, politique économique, poids des différents secteurs économiques...)**
  - **Patrimoine culturel et médias (sites antiques, musées, musique, danse, mode, cinéma, presse, télévision...)**
    - **Passé et présent (histoire : grandes périodes, personnalités marquantes, grands événements de la dernière décennie, régime et situation politique actuelle...)**
  - **Population (nombre d'habitants, répartition par tranches d'âge, répartition sur le territoire, rapport milieu rural / milieu urbain, religions, langues...)**
  - **Géographie (relief, climat, ressources naturelles, agriculture...)**
- Quelles sont les caractéristiques de la région où va se passer le voyage ?**
- **Spécificité de la région par rapport aux points précédents**

## Contenus pour élaborer les contenus du guide de Madagascar à distribuer à la fin de la séquence

### 1 - CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE :

- L'IDH de Madagascar place le pays au 151<sup>ème</sup> rang mondial (sur 187 pays) ;
- 48% des enfants malgaches souffrent de malnutrition chronique ; 13% souffrent de malnutrition aiguë ;
- Le taux d'alphabétisation des femmes (15-24 ans) est de 64% ;
- 68 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (1,25\$ par jour) ;
- 80 % de la population vit en milieu rural – 70% de la population active travail dans l'agriculture ;
- L'espérance de vie à la naissance est de 61 ans (contre 80 en France).

#### REGION ATSIMO ANDREFANA – Tuléar / Mangily :

La région Atsimo Andrefana est située dans le Sud-ouest de Madagascar. Selon les données de l'EPM 2010, le ratio de pauvreté, qui mesure le pourcentage de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté, s'élevait à 82,1 (urbain : 65.9 – rural : 87.4).

Tuléar (Toliara) est la capitale de la région Atsimo Andrefana. Elle est située sur la côte sud-ouest de l'île. Selon les différents indicateurs sociaux, Tuléar et son agglomération représente la zone la plus pauvre de la grande Île. La ville compte en moyenne 230 000 habitants. À l'image de l'ensemble du pays, il s'agit d'une population relativement jeune puisque 60 % a moins de 15 ans.

#### REGION HAUTE MATSIATRA - Fianarantsoa :

La région Haute Matsiatra est située dans le Sud-ouest de Madagascar. Plus au Nord que la région Atsimo Andrefana, elle est caractérisée par un relief montagneux. Selon les données de l'EPM 2010, le ratio de pauvreté, qui mesure le pourcentage de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté, s'élevait à 84,7 (urbain : 55,5 – rural : 91.1).

Plus de 80% de la population active travail dans le secteur agricole.

Fianarantsoa est la capitale de la région Haute Matsiatra. La ville compte en moyenne 150 000 habitants.

**Madagascar est l'un des pays les plus pauvres au monde. Il est important de prendre conscience de cette réalité avant de partir.**

## 2- CONTEXTE POLITIQUE :

- Epoque coloniale : de 1895 à 1960
- Accession à l'indépendance : 26 juin 1960 – La fête nationale a lieu tous les ans à cette date.
- L'expérience communiste : de 1960 à 1991
- A partir de 1991, les grandes dates :
  - En 1991 : Naissance de la troisième République
  - De 1991 à 2001 : RATSIRAKA est le président de la République
  - De 2002 à 2009 : MARC RAVALOMANANA est président de la République
  - De Aout 2008 à Mars 2009 : le pouvoir de M. RAVALOMANANA est mis à mal. Sa politique est violemment désapprouvée par une partie de la classe politique malgache et notamment Andry RAJOELINA, le maire de Antananarivo.
  - Mars 2009 : Suite à de violentes émeutes en janvier et février, Marc RAVALOMANANA démissionne de son poste de président. Le pouvoir est transféré à un directoire militaire puis à Andry RAJOELINA. Ces changements sont considérés par la communauté internationale comme un coup d'état.
  - De Mars 2009 à Décembre 2013 : Andry RAJOELINA préside la Haute Autorité de Transition. Son mandat n'est pas reconnu par la communauté internationale.
  - Décembre 2013 : Après plusieurs tentatives infructueuses, des élections présidentielles ont lieu. Elles sont suivies de très près par la communauté internationale. Elle aboutisse à l'élection de Hery RAJAONARIMAMPIANINA largement soutenu par Andry RAJOELINA.
  - 17 janvier 2014 : Hery RAJAONARIMAMPIANINA est officiellement proclamé président de la République.

Madagascar sort tout juste d'une profonde crise politique (2008-2013) qui s'est ajoutée à la crise économique mondiale. La population en ressort très fragilisée et en situation d'extrême pauvreté pour sa grande majorité.

### 3 – CONTEXTE CULTUREL :

De par son histoire la culture malgache est très riche. Nous ne pouvons évoquer toutes les dimensions culturelles de Madagascar. Nous faisons le choix d'évoquer brièvement des thèmes qui vous permettront de ne pas faire d'impairs lors de votre séjour et de comprendre certaines réalités qui ne sont pas perceptibles pour des étrangers.

La Grande Île aurait connu deux principales vagues d'immigration :

- La première se situe entre 2000 avant JC et l'an 700 de notre ère. Il s'agit de peuples d'Asie du Sud Est. Ce sont les premiers habitants de l'île. Ce peuple originel appelé Ntaolo s'est divisé en deux grands groupes : les Vazimba « Ceux de la forêt » et les Vezo « Ceux de la Côte ».
- La seconde vague d'immigration a lieu de l'an 700 à l'an 1600. Il s'agit de peuples perse, arabes, bantus et néo-austronésiens (Asie du Sud-Est et de l'Océan Pacifique).

Aujourd'hui, il existe 18 ethnies à Madagascar. Chaque ethnie se distingue par ses rites et traditions qui diffèrent d'une ethnie à l'autre.

Ainsi, d'une ethnie à l'autre, la cuisine, l'habitat, l'habillement, la religion, les rites funéraires, les *fady* (sortent de tabous), etc. diffèrent grandement.

Outre la richesse qu'apporte l'existence de ces 18 ethnies, il est important de savoir qu'à Madagascar il existe un fort racisme inter-ethnique.

En 1896, l'administration française a aboli l'esclavage inter-ethnique mais le sentiment de domination de certaines ethnies persiste et est ancré dans les mentalités.

De cette société esclavagiste est née des castes. Malgré l'abolition officielle des castes depuis plus d'un siècle, le problème des castes reste d'actualité à Madagascar et est un facteur des mécanismes de reproduction sociale.

Historiquement il y avait 7 principales castes :

- Les andriana (noblesse)
- Les velondraiamandreny (issu d'andriana et de hova)
- les hova (caste des roturiers)
- les mainty (caste des "noirs" serviteurs ou soldats royaux)
- Les zazahova (caste des roturiers rétrogradés)
- Les hovavao (caste des esclaves affranchis)
- les andevo (caste des esclaves)

## Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles

Il est parfois difficile pour un voyageur de se rendre compte de la complexité de la culture malgache. D'une ethnie à l'autre les rites et traditions changent substantiellement. Un même acte peut avoir une double interprétation selon dans quelle ethnie on se trouve : dans un cas il sera perçu comme une injure alors que dans l'autre ce sera un signe de respect. Les *fady* (tabous) sont notamment très présents à Madagascar.

Il est par conséquent essentiel de respecter quelles que règles de conduites :

- Pour les malgaches, tout ce qui concerne les excréments humains est *fady*. Vous comprendrez qu'il est par conséquent difficile de leur demander de nettoyer les WC, etc. Dans ce contexte, tout ce qui sert pour les WC (seau, gobelets, ...) devient impur pour une autre utilisation. Dans nos centres nous avons des seaux et des gobelets servant uniquement pour la cuisine. Ils doivent y rester et ne peuvent pas servir pour la douche, les WC ou même se laver les mains, ou pour les activités de loisirs. Nous avons donc des seaux et des gobelets servant pour la douche et les WC, et pour les jeux.
- A Madagascar, le repas est sacré. Il ne faut pas enjamber un plat ou une assiette, il ne faut pas pousser avec le pied un plat de nourriture. Cela choque les gens et « salit » la nourriture. De même, il ne faut pas s'asseoir sur une glacière car elle contient de la nourriture.
- Quand vous parlez à un malgache et que celui-ci est assis, il est bien de s'asseoir pour se mettre à la même hauteur que lui. C'est une forme de politesse et de respect, surtout si la personne est plus âgée que vous.
- La tête est sacrée à Madagascar. Il ne faut pas toucher la tête d'une personne (même d'un enfant) ou passer un objet ou autre chose au-dessus de la tête de quelqu'un.
- Il ne faut pas montrer du doigt une personne.
- Il ne faut pas appeler quelqu'un avec la main vers le haut comme nous faisons en Europe. Ici c'est une insulte. Il faut faire le geste avec la main vers le bas.
- Il ne faut pas crier ou parler très fort. Cela choque les malgaches.
- Attention, ne dites pas « allez » (ex : « Allez viens ! ») car les malgaches emploient ce terme pour parler aux chiens ! Il faut alors dire « alefa » qui veut dire la même chose mais en malgache.

### 3 – CONTEXTE SECURITAIRE

4

L'extrême pauvreté dont souffre une grande majorité des malgaches implique de devoir respecter certaines règles pour assurer votre sécurité :

- Il ne faut pas faire étalage de signes de richesses. Il est préférable de laisser ces bijoux à la maison.
- Il ne faut pas laisser son portefeuille à la vue de tout le monde.
- Après 20h00 – 20h30 il est fortement conseillé de prendre un taxi pour se déplacer.
- Après 18h00, quand vous rentrez de l'ONG Bel Avenir en vélo il est fortement conseillé de privilégier les trajets en groupe.
  
- Il est possible d'aller manger en ville le soir mais il est préférable de ne pas rentrer après 22h00.
- Il est fortement déconseillé d'être en état d'ébriété dans des lieux publics et/ou sur la voie publique. Bien que monnaie courante à Madagascar, la consommation d'alcool est très mal perçue. En vous mettant en état d'ébriété non seulement vous vous mettez en danger mais vous nuisez gravement à l'image de l'ONG Bel Avenir.

### 4 - CLIMAT :

Nous travaillons dans le Sud-ouest de Madagascar.

- Fianarantsoa – Région Haute Matsiatra : la ville de Fianarantsoa est située dans les Hautes Terres. Elle se trouve à environ 1200 mètres d'altitude. La saison sèche s'étend d'avril à octobre. Sur cette période le climat est doux et sec. De Juin à Aout, il fait froid voire très froid en fin de journée.

La saison des pluies s'étend de novembre à mars. Il n'y a pas de forte chaleur sur cette période. Il a de fortes pluies quasiment quotidiennement.

- Tuléar ; Mangily – Région Atsimo Andrefana : Les villes de Tuléar et Mangily se trouvent sur la côte sud-ouest de Madagascar. Le climat est chaud (28° en moyenne) et semi-aride.

Les pluies y sont très rares et se concentrent sur la période de Décembre à Mars.

De juin à aout il peut faire frais en fin de journée et la nuit.

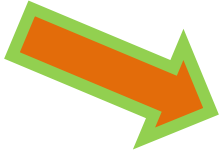
La ville est constamment balayée par une brise légère.

# QUATRIEME SEQUENCE : LE VOLONTARIAT ET SES ENJEUX I





**DUREE : 2 HEURES**



**OBJECTIFS**

- **Réfléchir autour de la notion de solidarité et solidarité internationale**
- **Réfléchir sur le cadre et l'impact de l'action de solidarité envisagée**
- **Découvrir trois règles d'or pour bâtir une action de solidarité**





## CONTENUS

ANIMATIONS	DUREE	DEROULEMENT	MATERIAUX
Visionnage de la vidéo « Who wants to be a volunteer ? »	10 min	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ On projette la vidéo et on demande au groupe de répondre individuellement et par écrit aux suivantes questions :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>• De quoi parle la vidéo ?</li> <li>• Comment tu te sens par rapport au message qu'elle transmet ?</li> </ul> </li> <li>➤ On leur demande de garder le papier jusqu' à la fin de la séquence pour revenir sur ce qu'ils ont notés à la fin de la séquence de façon individuelle.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ordinateur</li> <li>• Projecteur</li> <li>• Connexion Wifi</li> </ul> <p><a href="https://www.youtube.com/watch?v=ymcflrj_rRc">https://www.youtube.com/watch?v=ymcflrj_rRc</a></p>
Photo Langage pour Interroger la notion de Solidarité Internationale	40 min	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Chacun aborde la solidarité internationale à sa manière en fonction de son histoire personnelle, des expériences vécues, des représentations forgées à travers les médias, son éducation, son contexte de vie...Être solidaire, oui, mais comment ? Agir ici, agir là-bas ? Quel mode d'action choisir, comment être utile, comment éviter de ne pas l'être ?... Un projet de voyage de jeunes s'inscrit le plus souvent dans une démarche solidaire. Il est nécessaire de questionner comment s'inscrit le projet dans une perspective de solidarité internationale, et donc de réfléchir à ce que signifie pour chacun les termes « solidarité internationale », « humanitaire », « développement »... et comment on peut être acteur de solidarité. Alors que le voyage est solidaire par « la rencontre humaine » qui en sera au centre, la prise de conscience que la solidarité peut se vivre au quotidien en France et à travers une multitude de modes d'action, peut permettre aux jeunes de clarifier leurs motivations au départ et d'imaginer des perspectives d'engagement ici.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Feutres</li> <li>• Photos</li> <li>• Tableau</li> </ul>

		<p>➤ <i>Le « photo langage » est une technique d'animation qui favorise l'expression des participants à partir de photos ou dessins. L'animateur définit le cadre d'expression, en veillant à ce que les personnes s'expriment sans crainte de jugement de la part des autres. Il veille à ce que les personnes ne s'influencent pas pour choisir leur photo. Les participants ne prennent pas les photos, mais les sélectionnent de mémoire, permettant qu'une image soit choisie par plusieurs personnes.</i></p> <p>➤ <i>Déroulement de l'animation</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Étaler les photos / dessins sur une table ou les afficher au mur afin que chacun puisse les voir.</i></li> <li>2. <i>Demander à chaque participant de choisir une photo qui illustre pour lui « ce qu'est la solidarité internationale » et une autre qui illustre pour lui « ce que n'est pas la solidarité internationale » (5 mn).</i></li> <li>3. <i>Procéder à un tour de table durant lequel chacun exprime la raison de son choix en montrant ses photos. On note sur deux colonnes (positif et négatif) quelques mots ou notions clés exprimés par chacun. (20 mn).</i></li> </ol> <p><i>Le débat peut s'initier entre les participants, les uns pouvant avoir choisi la même photo pour des raisons différentes, voire opposées ; à travers des expériences vécues, certains peuvent mettre en avant un mode d'action ou remettre en cause un autre, etc. Pour conclure, l'animateur peut synthétiser l'échange en regroupant des mots clés, faisant ressortir des modes d'action (exemple : être solidaire c'est changer nos regards, c'est agir ici, c'est être acteur d'éducation à la citoyenneté, c'est échanger, c'est aller là-bas...) ou des sujets faisant polémique, exemple : le don de matériel (20 mn).</i></p>	
<p><b>Partir mais Pour quoi faire ?</b></p>	<p><b>1h</b></p>	<p>➤ <i>Un départ à l'étranger naît souvent d'un élan de générosité rencontrant un désir d'accueil venant de la communauté locale. Mais, au-delà de cette rencontre d'intérêts, quelques critères doivent baliser la conception et la réalisation de l'action que vont mener ensemble ces différents acteurs. Tout d'abord, il est important de rappeler qu'une « action de solidarité » ne rime pas forcément avec « action matérielle ». Il n'est pas nécessaire de</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Ordinateur</b></li> <li>• <b>Copie des histoires</b></li> <li>• <b>Enveloppes</b></li> <li>• <b>Feuilles</b></li> <li>• <b>Stylos</b></li> </ul>

*construire un bâtiment, creuser un puits ou apporter un ordinateur d'occasion pour faire acte de solidarité.*

- *Les volontaires ne vont pas « sauver le monde » mais vivre un temps commun avec leurs partenaires, découvrir et participer à des initiatives locales (ou conçues ensemble), elles-mêmes porteuses de changement social.*
- *Trois « règles d'or » sont à prendre en compte pour bâtir une action de solidarité : Utilité - Réciprocité - Souci de l'impact local.*

- *Utilité : L'action de solidarité doit répondre à un besoin de la communauté locale.*
- *Réciprocité : Un adage populaire africain dit que la main qui donne est toujours au dessus de la main qui reçoit. C'est pour cela qu'une action de solidarité ne se situe pas dans une relation de don, mais dans une relation de partenariat : une action qui se conçoit et se construit ensemble. Cette relation induit que nous sommes à égalité et que chacun a sa place dans une initiative commune : l'action est défi nie par l'ensemble des partenaires concernés, les décisions sont prises en commun, les réorientations comme les évaluations sont faites en commun.*
- *Souci de l'impact : La simple présence des bénévoles/ volontaires au milieu d'une communauté locale et, plus encore, l'action qu'ils vont mener, n'est pas sans conséquences sur la vie de cette communauté. Il est important d'au moins essayer (impossible de tout envisagé !) d'en connaître et d'en soupeser les tenants et les aboutissants pour rester lucide sur la portée d'un séjour à l'étranger.*

✓ *Sur le plan économique :*

- *le travail effectué par les bénévoles ne doit pas priver quelqu'un de son emploi ;*
- *préférer acheter le matériel sur place afin d'éviter les problèmes de douane. C'est aussi une occasion de contribuer à l'économie locale ;*

- éviter les dons de médicaments (parfois non adaptés aux besoins locaux, nécessité d'une personne qualifiée pour les gérer, problème de douane, de péremption...), hormis ceux explicitement demandés par une structure médicale ;

- éviter les dons de manuels scolaires (non adaptés aux réalités du pays, concurrence avec les maisons d'édition locales, problème de douane...).

✓ Sur le plan politique, il faut essayer de cerner quels peuvent être les engagements des partenaires et veiller à être en accord avec des prises de positions idéologiques. Il est aussi souhaitable d'éviter que la présence d'étrangers serve les ambitions politiques de tel ou tel responsable.

✓ Sur le plan social, il faut être conscient que le groupe de jeunes va s'insérer pour un temps dans une communauté. Il faut alors être soucieux de respecter l'équilibre de la communauté (ne pas privilégier certaines personnes par rapport à d'autres) ainsi que son environnement écologique, culturel...

➤ *Déroulement de l'animation*

1. Scinder en sous-groupes les participants et distribuer les enveloppes contenant les premiers morceaux d'histoire (CF Annexes).

2. Faire lire tour à tour par chaque sous-groupe la première étape de l'histoire. L'ensemble du groupe réagit : *Que pensez-vous de ce type de projet ? Quels sont les aspects positifs ? Quels problèmes peuvent se poser ? Essayer d'imaginer la suite.*

3. Distribuer la suite de chaque histoire et procéder au même type de questionnement. L'animateur intervient pour poser des questions permettant d'aller un peu plus

*loin ou de soulever les aspects pouvant porter à discussion (se reporter aux apports sur le fond ci-dessus).*

*4. Conclusion : amener les bénévoles / volontaires à s'interroger sur le type de projet qu'ils sont en mesure de mener et de son intérêt (10 mn... et plus)*

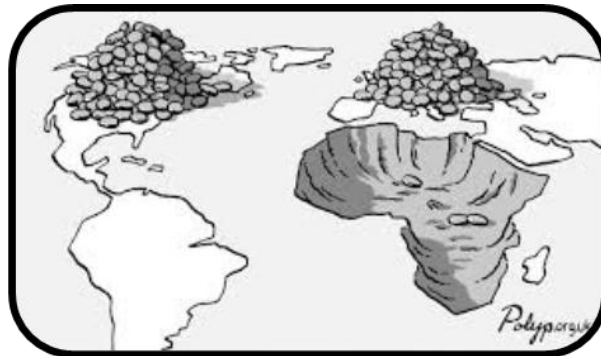
Images pour la deuxième animation : Photo  
Langage pour Interroger la notion de  
Solidarité Internationale



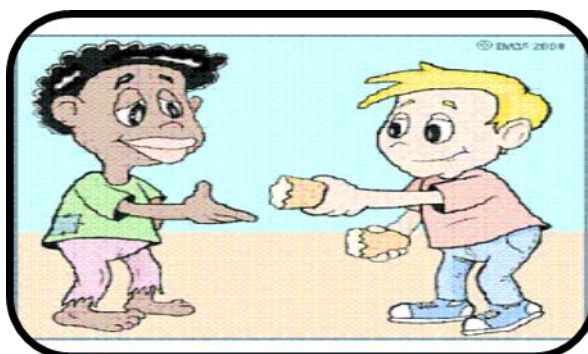
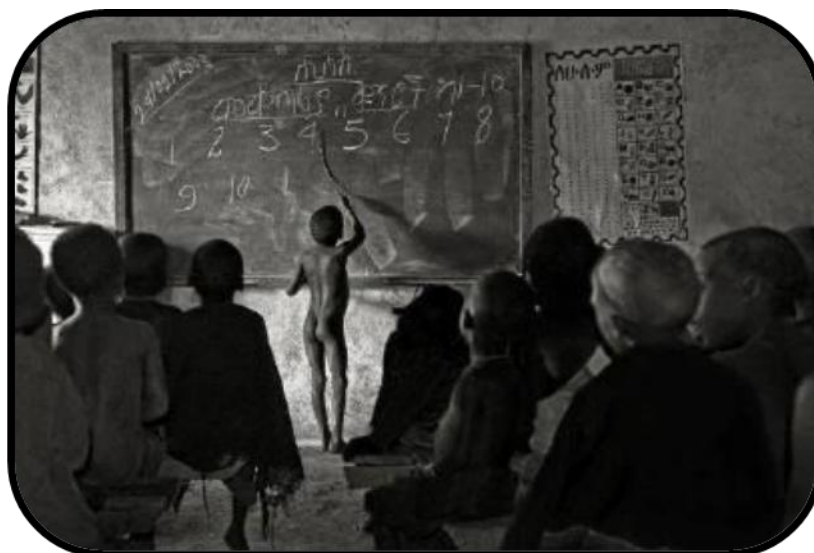




Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles







Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles



Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles







## Histoires pour la troisième animation : Partir mais pourquoi faire ?

### **HISTOIRE A**

Cécile, Marc et trois amis sont partis au Sahel dans le but d'aider à améliorer la vie des femmes dans un village, à la demande d'un prêtre rencontré en France. Ils ont décidé de construire un lavoir au centre du village, car celui existant était loin du village et les femmes se fatiguaient à aller laver leur linge aussi loin. Sur place...

Sur place, les villageois ne les ont pas aidés dans leur travail, mais les ont regardés faire. Puis il y a eu une grande fête à la fin de la construction du lavoir et les cinq Français sont repartis heureux de leur travail. Un an après... **(Première Partie)**

Un an après, Cécile et Marc sont retournés dans le village. Le lavoir qu'ils avaient construit était toujours là, mais n'était pas utilisé et les femmes continuaient à aller à l'ancien lavoir.

Après beaucoup de discussions, les femmes ont expliqué que leur voyage au lavoir était le seul moment qu'elles avaient pour discuter tranquillement entre elles et pour, éventuellement, régler certains problèmes entre familles. **(Deuxième Partie)**

### **HISTOIRE B**

François, Benjamin et Éric habitent à Lannion et sont fous de photos. Ils souhaitent faire un voyage « Utile » et ont pris contact avec une association de pêcheurs aux Philippines par l'intermédiaire d'une ONG. Après discussion avec l'ONG et l'association locale, ils ont préparé... **(Première Partie)**

Après discussion avec l'ONG et l'association locale, ils ont préparé une expo photos sur la pêche en Bretagne et l'ont emmenée avec eux aux Philippines pour la montrer dans des villages de pêcheurs. Ils ont également réalisé un reportage dans le village de pêcheurs philippins dans lequel ils ont vécu pendant trois semaines et où ils ont découvert l'action de l'association de pêcheurs. Au retour...

Au retour ils ont fait le tour de leur département pour montrer cette expo lors de soirées d'animation pour faire découvrir les réalités de la vie et de la pêche dans un pays du Sud. L'exposition a également été présentée à la MJC de leur ville. Depuis une association de pêcheurs de Lannion a commencé un partenariat avec l'association aux Philippines. **(Deuxième Partie)**

## HISTOIRE C

Stéphanie, étudiante infirmière, a contacté une petite association humanitaire française par Internet et, à sa demande, est partie avec une dizaine de copains en Équateur, leurs sacs remplis de médicaments qu'ils avaient récoltés dans des pharmacies et auprès de particuliers.

À la douane... **(Première Partie)**

À la douane, ils ont eu énormément de problèmes et ont dû payer très cher pour faire rentrer leurs médicaments en Équateur. Une fois entrés dans le pays, ils ont pris la route pour aller au village d'Indiens où les responsables du dispensaire les attendaient. Voyant les médicaments, ils ont été très contents. Ils ont commencé à tout regarder ensemble. Une des responsables du dispensaire qui parlait espagnol...

Une des responsables du dispensaire qui parlait espagnol a posé le problème de la traduction des notices. Heureusement Stéphanie et ses copains avaient acheté un dictionnaire médical en espagnol. Ils se sont mis à tout traduire. Plusieurs personnes du dispensaire qui donnaient les médicaments ne parlaient pas espagnol et étaient, par la suite, obligées de passer à chaque fois par celle qui le parlait. Or cette personne allait bientôt partir travailler en ville. De plus, certains des médicaments n'étaient pas du tout adaptés aux problèmes de santé des personnes sur place.

La responsable leur a expliqué qu'ils auraient préféré de l'argent pour pouvoir renouveler leur stock en produits correspondants aux besoins locaux. **(Deuxième Partie)**

## HISTOIRE D

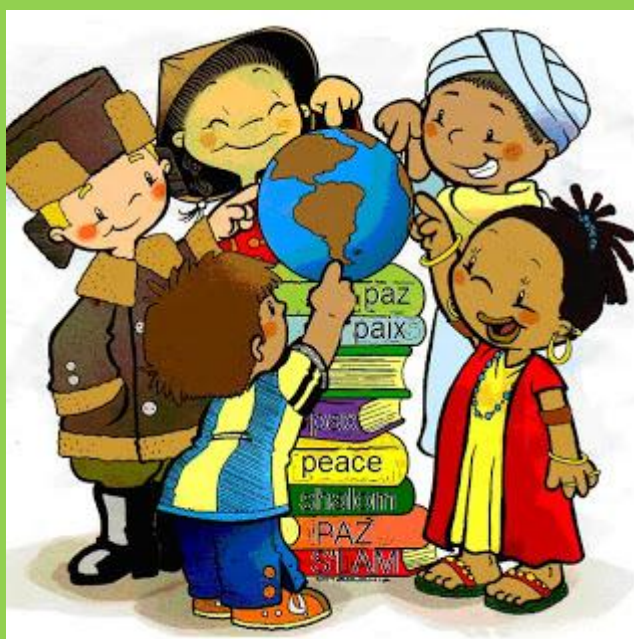
À la demande d'une association locale à Madagascar, Amélie et Justine se sont rendues sur place pour faire de l'animation pour enfants dans un orphelinat. Avant leur départ, elles ont longuement préparé leur voyage. Elles ont passé le BAFA et ont fait de l'animation dans des centres de loisirs en France. Elles ont préparé beaucoup de petit matériel à apporter : un ballon, du papier crépon, de la gouache, etc. Une fois arrivées sur place... **(Première partie)**

Une fois arrivées sur place, elles ont commencé leurs animations. Les enfants étaient ravis qu'elles soient là et participaient avec enthousiasme aux animations. Mais, Amélie et Justine étaient un peu frustrées : les enfants ne comprenaient pas nécessairement ce qui se passait dans les jeux de piste, un peu compliqués, car beaucoup ne parlaient pas le français. Par chance, deux filles du village de leur âge sont venues donner un coup de main. À partir de là, tout s'est beaucoup mieux passé. À leur départ, Amélie et Justine ont été ravies d'apprendre que les filles qui les avaient aidées souhaitaient continuer à faire des animations avec les enfants de temps en temps. Par la suite, elles ont continué à correspondre avec Amélie et Justine. Mais au bout de quelques mois les deux filles malgaches leur ont fait part...

Mais au bout de quelques mois, les deux filles malgaches leur ont fait part des difficultés qu'elles rencontraient pour organiser les animations : il ne leur restait rien du matériel que les deux Françaises avaient apporté.

Ces choses se trouvaient très difficilement (seulement à la capitale) et, par ailleurs, coûtaient très cher. Elles demandaient donc à Amélie et Justine de leur faire parvenir à nouveau du matériel d'animation. **(Deuxième Partie)**

# CINQUIEME SEQUENCE : RELATIONS INTERCULTURELLES II





**DUREE : 2 HEURES**



**OBJECTIFS**

- **Connaître les différentes phases du choc culturel**
- **Connaître la façon d'aborder le choc culturel**
  - **Faire Prendre conscience aux bénévoles et volontaires de la nature de la réaction à un nouvel environnement, particulièrement dans une culture étrangère**
- **Offrir aux bénévoles et volontaires un moyen de réfléchir à leur expérience et à accepter les exigences affectives des séjours dans d'autres pays**



## CONTENUS

ANIMATION S	DURE E	DEROULEMENT	MATERIAUX
<p><b>Réfléchissons ensemble sur le choc culturel</b></p>	<p>1h</p>	<p>➤ <i>La confrontation avec une réalité différente, réalité physique et réalité sociale, peut susciter chez les volontaires/bénévoles leur première réaction à des comportements, des goûts et des odeurs, des lieux à vivre, manger, dormir, qui semblent tous, au sens propre comme au sens figuré, « anormaux ». Il peut en résulter des réactions extrêmes, allant du rejet absolu avec le désir de rentrer aussi vite que possible à l'enthousiasme absolu, avec une adhésion totale à la nouveauté, sans moindre pensée pour ce qu'on a quitté :</i></p> <p><i>« Le choc culturel est provoqué par l'anxiété résultant de la perte de tous les signes et symboles du discours social qui nous sont familiers. Ces signes ou clés sont constitués par les mille et une manières que nous avons de nous orienter dans les situations de la vie quotidienne (...) Or ces clés, qui peuvent être des mots, des gestes, des expressions du visage, des coutumes ou des normes, nous les acquérons tous en grandissant et elles font autant partie de notre culture que la langue que nous parlons ou que les croyances auxquelles nous adhérons. Nous dépendons tous, pour la paix de notre esprit et pour notre efficacité, de centaines de ces clés, bien que nous n'ayons pas conscience de la plupart d'entre elles » (K. Oberg, « Culture shock : adjustment to new cultural environments » Practical Antropology, 7, 1960, 177-82)</i></p> <p><i>Ces clés ne s'appliquent pas toutes à chaque situation, mais cela nous rappelle utilement combien il est important d'anticiper les effets d'un séjour dans une autre culture et la nécessité qu'il y a d'aider les volontaires/ bénévoles à identifier et accepter ce qui leur arrive.</i></p> <p>➤ <i>Déroulement de la séquence :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Présentation en Power Point par l'animateur des différentes définitions de choc culturel, ses causes, ses symptômes et les façons de le combattre. (CF Annexe). (30min)</i></li> <li>2. <i>On divise le groupe en sous-groupes et on leur distribue une copie du texte en annexe.</i></li> <li>3. <i>On leur explique qu'il s'agit d'une lettre d'un étudiant en échange et qu'ils doivent la lire et : (20 min)</i></li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Copies du texte</b></li> <li>• <b>Ordinateur</b></li> <li>• <b>Projecteur</b></li> <li>• <b>Feuilles</b></li> <li>• <b>Stylos</b></li> </ul>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les phases du choc culturel expérimentées par Ahmed, quels en sont les symptômes</li> <li>• Déceler d'éventuelles causes</li> <li>• Est-ce que ils pensent qu'il est vraiment en train de s'engager dans une phase nouvelle ?</li> <li>• Imaginez la lettre qu'Ahmed pourrait écrire trois mois après.</li> </ul> <p>4. Une fois réalisé, un représentant de chaque groupe partagera avec le reste ce qui a été fait par son groupe. (15 à 20 min)</p>	
<p><b>Images rêvées, attentes, craintes du voyage</b></p>	<p><b>1 H</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Demandez aux participants de se rappeler leur premier séjour dans un environnement différent : un autre pays, une autre région de leur pays, une autre communauté dans leur région, etc. Demandez-leur de représenter le séjour sur une grande feuille de papier, par des dessins, des mots, pour récréer les impressions qu'ils ont eues. L'animateur peut leur demander de penser à la « première chose que j'ai vue », « les parfums et les odeurs », « ce que j'ai dit à mon copain/ma sœur/ma mère, etc. ». (20 à 30 min).</li> <li>2. Les participants affichent leurs œuvres sur le mur. Ils forment des groupes de trois ou quatre et déambulent devant l'exposition. Lorsqu'ils arrivent devant une affiche réalisée par un membre de leur groupe, ce dernier explique et répond aux questions. (15 min).</li> <li>3. L'animateur organise une discussion de groupe au cours de laquelle les participants parleront de la manière dont ils pensent que leur séjour se déroulera, de ce qu'ils ont entendu dire sur cet endroit, des histoires qu'ils ont entendues sur des voyages semblables dans des occasions antérieures, et ce qu'ils attendent ou ce qu'ils redoutent. L'animateur écrira tous ces points sous forme de mots ou de courtes phrases sur une grande feuille de papier. (15 à 20 min).</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Grandes Feuilles en papier</b></li> <li>• <b>Stylos</b></li> <li>• <b>Crayons en couleur</b></li> <li>• <b>Feutres</b></li> <li>• <b>Scotch</b></li> </ul>

## Contenus pour élaborer le Power Point de la Première animation : Réfléchissons ensemble sur le choc culturel

### ➤ Le Choc Culturel : Définition, Causes et symptômes

Les premiers modèles basés sur l'étude du choc culturel se centrèrent, comme ce fut le cas pour les travaux pionniers de Kalvero Oberg (1954), sur l'étude d'immigrants résidant en pays étranger. Ces travaux supposèrent un apport fondamental et constituent la base sur laquelle s'édifièrent les futures contributions. De plus, les caractéristiques générales du choc culturel sont foncièrement les mêmes et il importe relativement peu que celui qui en souffre soit un immigrant, un cadre en poste à l'étranger ou un étudiant d'échange.

Aujourd'hui, le choc culturel est plutôt considéré comme une chance pour le développement personnel et comme une occasion de maturation. Bien sur, le choc culturel se présente comme une confrontation très stressante mais qui aboutit à une plus grande conscience de soi et de sa propre culture. Une conscience plus aigüe de sa propre culture signifie que l'on a une meilleure vue sur sa propre identité, la structuration de ses valeurs et son propre modèle de communication. Une meilleure conscience culturelle favorise la prise de conscience du fait que chaque culture possède sa propre cohérence et sa propre logique internes.

**Le terme de « choc culturel » fut introduit pour première fois par l'anthropologue Kalvero Oberg en 1954, et se réfère au sentiment d'anxiété provoqué par le fait de se retrouver plongé dans un contexte à la fois étranger et étrange. Selon Oberg :**

*Culture shock is precipitated by the anxiety that results from losing all our familiar signs and symbols of social intercourse. These signs or cues include the thousand and one ways in which we orient ourselves to the situations of daily life: when to shake hands and what to say when we meet people, when and how to give tips, (...), how to make purchases, when to accept and when to refuse invitations, when to take statements seriously and when not. Now these cues which may be words, gestures, facial expressions, customs, or norms are acquired*

## Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles

*by all of us in the course of growing up and are as much a part of our culture as the language we speak or the beliefs we accept. All of us depend for our peace of mind and our efficiency on hundreds of these cues, most of which we do not carry on the level of conscious awareness<sup>1</sup>.*

Les experts affirment que toute personne vivant à l'étranger – et quelle que soit la durée de son séjour – subit avec plus ou moins d'intensité les effets du choc culturel. Il semble donc indispensable de le prendre en compte.

Il existe de nombreux modèles de choc culturel (Oberg, 1954 ; Adler, 1972 ; Bennet, 1993 ; Levine y Adelman, 1993 ; Winkelman, 1994, White, 2007, entre autres) mais, en règle générale, **on est en mesure d'affirmer qu'il se compose des quatre phases suivantes décelées par Oberg**, et qu'ont reflétées, avec certaines nuances, tous les modèles postérieurs (Soriano, 2007: 76-77) :

**a. Lune de miel** : Selon les circonstances cette phase peut s'étendre aux premiers jours, aux premières semaines, voire même aux six premiers mois du séjour. Elle se caractérise par un sentiment d'euphorie et de curiosité provoqué par la nouveauté.

**b. Crise** : Elle se déclenche lorsque l'individu est conscient que certains des aspects qui au début l'avaient conquis, entament à présent sa confiance en lui. Il peut s'agir de la différence de langue, de la façon de se comporter, de l'idéologie surtout. L'individu perçoit que les comportements diffèrent, il se sent en exil et cela peut l'amener à une attitude de rejet envers la culture d'accueil. S'il se montre capable de surmonter cette phase, il bouclera son séjour sinon il y mettra terme. Au cours de cette période, l'individu peut devenir agressif, il se réunit avec des compatriotes et critique nombre d'aspects de la nouvelle culture. Il est fréquent que surgissent alors clichés et stéréotypes.

**c. Récupération** : Si l'individu surmonte cette crise, approfondit sa connaissance de la langue et élargit le cercle de ses connaissances, il s'ouvrira alors à la nouvelle culture. Certes, toutes les difficultés ne seront pas résolues pour autant, certaines demeureront mais l'individu sera à même de se raisonner et se proposera de trouver le moyen de les vaincre. Dans cette phase il reprendra confiance en lui et sera même capable de plaisanter sur ses propres tribulations. Il sera aussi capable d'empathie avec les autres.

**d. Adaptation** : Une fois conclues les étapes précédentes, au cours de cette ultime phase, l'individu sera capable de s'exprimer sans difficulté, il acceptera les usages de la nouvelle culture et prendra plaisir à ses propres expériences. Comme le fait remarquer Oberg, ce n'est pas que le milieu ait changé, c'est l'attitude de l'individu envers lui qui l'a fait. C'est alors que l'on peut vraiment parler d'adaptation.

Cortés (2002) a procédé à une typologie des causes à l'origine du choc culturel :

- **Affrontement de cultures internes** : à partir du moment où certains aspects valables dans la culture d'origine de l'individu peuvent ne pas l'être dans la culture d'accueil.
- **Échec communicatif** : dû au fait que l'on doit s'exprimer dans une nouvelle langue et se familiariser avec un langage non verbal (gestes, mimiques, etc.) tout aussi nouveau.
- **Perte des repères et des codes** : à partir du moment où l'individu ne peut interpréter consciemment et de manière automatique, comme il le fait dans sa culture d'origine, ces repères et ces codes.
- **Crise d'identité** : elle peut aller jusqu'à faire perdre à la personne la notion d'elle-même. Le fait que la culture d'accueil soit évaluée à partir de la culture d'origine (perçue de plus comme seul modèle valable à suivre) entraîne l'individu à rejeter, voire à incriminer inconsciemment à la culture d'accueil le malaise qui l'habite.

Pour rendre compte de la sensation d'étrangeté ressentie lors d'un choc culturel, on pourrait employer des expressions parlantes comme « se sentir à côté de la plaque » ou « retomber en enfance », car elles illustrent bien le sentiment qui assaille l'individu privé des repères qui l'ont accompagné depuis tout petit et qui se retrouve hors de son « contexte habituel ». En outre, l'obligation de comprendre et de s'exprimer dans une autre langue suppose que ce qui était accompli de façon naturelle chez soi devienne un véritable parcours du combattant dans le nouveau contexte.

Le mélange de situations et d'expériences que l'on vient de signaler s'accompagne aussi des symptômes suivants présentés par Iglesias (2003: 7) qui se base sur le schéma d'Oberg :

- **Tension**. Provoquée par le stress qu'engendre le fait de comprendre et de se faire comprendre en contexte culturel étranger.
- **Peur du rejet**. La tension s'assortit en outre d'une sensation de doute, de stress, d'anxiété et parfois même d'une sorte de peur à se voir rejeté par la culture d'accueil. De fait, nombre de personnes sont persuadées de ne pas être traitées comme les autres.

## Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles

- **Désorientation.** Les repères, habitudes et valeurs propres à la nouvelle culture sont le plus souvent nouveaux pour l'individu, et peuvent même s'écarter totalement des siens. Ceci entraîne une sorte de désorientation où l'individu ne sait plus très bien comment se comporter. Confusion et anxiété font de nouveau partie du contexte initial.
- **Sensation de perte.** Tout manque alors à l'individu : sa culture d'origine, son pays, son environnement familial et affectif. Il se sent exilé au sein d'une culture qui lui est totalement étrangère.
- **Sentiment de surprise.** Il résulte des différences entre ses attentes et ce dont il fait quotidiennement l'expérience. L'individu éprouve des émotions fortes, le plus souvent négatives (anxiété, indignation, contrariété, etc.)

**Selon Winkelman (1994), les réactions de stress répondent à des facteurs d'adaptation tant psychologiques que physiologiques.** De plus ces sentiments de stress, anxiété et dépression peuvent s'accompagner de certains problèmes de santé tels que des douleurs diffuses. La psychosomatisation est donc un élément qu'il ne s'agit pas de prendre à la légère. À cet égard, Winkelman (1994: 123) a recueilli sous le terme d'«épuisement cognitif» le phénomène émanant de la tentative d'adaptation de l'individu à une culture autre et exigeant de lui un effort constant. Ceci peut prendre la forme de maux de tête, de crampes d'estomac, ou de fatigue en fin de journée par excès de stress.

Il importe de souligner que toute personne baignant dans une culture nouvelle subit le choc culturel mais, selon les individus et la détermination de chacun à surmonter l'épreuve, les effets peuvent varier en intensité. Il arrive ainsi parfois que l'individu retombe dans des habitudes anciennes dont il avait réussi à se débarrasser, qu'il se remette par exemple à boire ou à fumer. (Bautista, 2004: 100).

Arrivé à ce point, force est de nuancer certains aspects en rapport avec l'étude du « choc culturel ». **En premier lieu, il faut remarquer que toutes les définitions proposées et la description du phénomène lui-même, grèvent le terme de choc culturel de certaines connotations négatives.** Le fait que les différents auteurs aient employé des mots ou expressions tels que « anxiété », « insécurité », « désorientation » « sentiment de malaise » ou « facteurs de stress » y contribuent grandement. Il en découle donc, à première vue, que la conclusion qui semble s'imposer, et à laquelle nombre de spécialistes sont en effet arrivés, est que ce phénomène est d'ordre négatif.

**Toutefois, et il nous paraît capital de le souligner, il existe aussi de nombreux auteurs qui revendiquent un traitement moins polarisé de ce concept et qui voient dans le choc culturel une expérience des plus enrichissantes pour la formation de l'individu.** Il est certes

## Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles

indéniable qu'il s'agit d'une étape délicate et difficile à surmonter mais elle implique un aspect hautement positif pour tous ceux qui en font l'expérience :

Il est important de souligner que tout séjour à l'étranger entraîne l'apprentissage d'une foule de choses positives. La personne qui participe à un programme d'échange démontre, d'entrée de jeu, sa disposition à vivre des expériences nouvelles. Et le choc culturel est une de ces expériences enrichissantes (Hofstede, 2005: 10).

White (2007) en est bien convaincu qui fait remarquer que :

*It must be emphasized that while culture shock can be very uncomfortable, there is nothing wrong with it, or with the person experiencing it. It is also quite common for students to have a very positive and rewarding experience, despite having on-going adjustment problems with culture shock. Many would argue that the most rewarding exchanges come only when there is a pronounced experience of culture shock<sup>1</sup>. (...) [the culture shock] is not a problem to avoid. Instead, it is a necessary discomfort that one must go through to really experience the rich and varied joys of intercultural living<sup>3</sup>.*

Finalement, une fois décrit le phénomène du choc culturel, il est nécessaire de rendre compte des stratégies et des moyens existant pour y faire face. À cet égard, **les spécialistes soulignent que, plus que de chercher à « éviter » ce choc, il s'agit plutôt d'en « atténuer » les effets. Pour ce faire, la « préparation préalable » au séjour à l'étranger acquiert une importance singulière** (Schnell, 1996; Winkelman, 1994, Bautista, 2004). De la sorte, les étudiants pourront connaître à fond ce qu'est le choc culturels, quels en sont les phases et les symptômes... ainsi, une fois entamé leur séjour, seront-ils à même de l'identifier et de mettre en place les mécanismes nécessaires pour le surmonter et en tirer parti.

Parmi toutes **les stratégies destinées à surmonter avec succès le choc culturel**, il faut souligner certaines que propose Bautista (2004: 120) :

- Se documenter sur l'empathie comme stratégie de communication
- Se documenter sur le choc culturel
- Parvenir à accepter que toutes les cultures soient différentes
- Analyser de quelle sorte est sa propre culture, quels en sont les traits et tendances
- Discerner entre les stéréotypes, les généralisations, et les sur généralisations
- Ne pas créer les conditions d'un repli sur soi
- Ne pas se mettre à part, ni s'enfermer dans des groupes de pairs
- Tâcher d'en apprendre plus et plus en profondeur sur la culture d'accueil
- Chercher à connaître les manifestations culturelles de la nouvelle culture
- Se mettre au courant de qui sont les personnages clés de la nouvelle culture
- Se familiariser avec les traditions, les fêtes de la nouvelle culture

## Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles

- Stimuler sa propre curiosité en regardant des films, des vidéos, des photos de la nouvelle culture
- Découvrir des facettes de la nouvelle culture : certaines de ses valeurs, croyances et comportements
- Tenter d'éviter de caractériser et d'évaluer de façon dualiste ce que l'on découvre
- Tenter d'éviter par l'inclusion toute polarisation et mise en parallèle
- Se fixer des buts par rapport à la nouvelle culture : Quels sont nos points communs ?
- Remettre en perspective sa propre culture
- Faire preuve de respect pour l'Autre même si l'on ne parvient pas encore à le comprendre totalement
- Elaborer une liste réflexive des différences perçues entre les deux cultures
- S'essayer à formuler des thèmes qui prennent en compte des connaissances spécifiques contextualités sur la nouvelle culture, en faisant preuve de flexibilité, tolérance et respect.



## Texte pour travailler le choc culturel dans la Première animation : Réfléchissons ensemble sur le choc culturel

### **Salut mon vieux**

Tu te rappelles certainement de ma dernière lettre quand je venais d'arriver... « tout nouveau, tout beau ». J'adorais la nouvelle indépendance que me donnait mon séjour ici, car en Europe les gens se ressentent plus comme individus que comme membres d'un groupe et ça c'était super parce que ça te donne plus de liberté.

Plein de petits détails me semblaient bizarres mais assez formidables, par exemple si on sortait faire la fête, le lendemain on allait presque tous en classe, comme ça je m'amusaï mais sans rater mes cours, ou bien il me paraissait plus simple de traiter avec les gens parce qu'ici ils sont plus directs et clairs alors que chez nous, selon les contextes, les protocoles sont plus complexes et il faut les savoir.

Je te disais aussi qu'ici c'était facile de connaître les autres étudiants, mais je commence à déchanter parce que même si on te salue poliment le matin et si on va prendre quelque chose à la cafété entre les cours, personne ne pense vraiment à s'intéresser à toi, d'ailleurs personne ne t'invite à la maison. Si on se voit en-dehors des cours (ce n'est pas souvent), c'est dans un bar... pour aller chez eux, il paraît que c'est exceptionnellement et pour les « grandes occasions (je ne sais pas trop lesquelles !). Oui, c'est vrai on parle beaucoup mais de tout et de rien... jamais rien de sérieux, par exemple, ça m'a frappé, la religion est presque tabou, ici les gens ne pratiquent pas ou sont athées. Je le savais mais le constater de près, c'est autre chose !

C'est vrai aussi que sur des sujets aussi importants, je ne suis toujours pas capable de faire de grands débats. Je continue à avoir des problèmes pour m'exprimer et même pour comprendre (figure-toi que même avec les gestes, je ne suis pas toujours certain d'avoir bien compris !!!). De plus, moi qui croyais que mon anglais me servirait toujours de roue de secours, eh bien c'est raté parce que dans les administrations ici on refuse de l'utiliser et on te parle comme si tu connaissais parfaitement leur langue (ce qui est loin d'être le cas, hélas !). Total, tu comprends rien et tu fais jamais les papiers qu'il faut. Tiens, l'autre jour je voulais un renseignement par téléphone.... une folie, je tombais tout le temps sur un répondeur et je ne comprenais rien aux instructions .... c'est frustrant au possible !!

J'avoue que depuis quelque temps j'en ai un peu ras le bol... je fais des efforts mais ça ne marche pas... je crois que ce que j'aimerais c'est prendre mes cliques et mes claques et retourner chez moi. Moi qui avait envie de quitter la famille et bien j'avoue qu'aujourd'hui elle me manque.... oui, mon vieux en fait vous me manquez tous (tu te souviens des fous rires au ciné ?) et je me sens souvent seul et incompris.

D'ailleurs, je ne vois pas pourquoi je continuerai à faire des efforts, parce qu'en fait ça ne m'avance pas à grand-chose. J'ai invité un type que je trouvais sympa à prendre un café dans mon appart' pour écouter de la musique de chez nous et il a fallu qu'il réfléchisse mille ans avant de me dire que non. Mes copains (il faut le dire vite !) n'ont aucune curiosité pour ma culture alors que moi je n'arrête pas de « m'adapter » à la leur. Tu vas dire que je suis déprimé... mais comment ne pas l'être lorsque tu vois tes soi-disant copains partir chez eux en voiture après les cours et te laisser à l'arrêt du bus sans te demander d'aller avec eux, alors qu'on habite tous dans le même quartier !!!

S'il te plaît, ne dis rien de tout ça à mes parents... je ne veux pas les inquiéter... je crois quand même que je vais essayer encore un peu... ça a été difficile de décrocher la bourse et puis dans le fond cette culture m'intéresse et la vie ici a de très bons côtés. Bon, alors le week-end prochain je vais inviter un petit groupe pour mon anniversaire.... voyons ce que ça donnera ! Je te tiens au courant. Ton pote Ahmed « larme à l'œil » qui dernièrement dort mal et a de la peine à digérer.

P.S. Oui, oui, je sais ce que tu vas penser... je ne me suis pas suffisamment préparé pour mieux comprendre cette culture avant de débarquer... mais t'inquiète pas, il n'est jamais trop tard pour faire !!!!

# SIXIEME SEQUENCE : LE VOLONTARIAT ET SES ENJEUX II



**DUREE : 2 HEURES**



**OBJECTIFS**



- **Sensibiliser à la notion d éducation au développement et à la solidarité internationale (EADSI) en amont du voyage**
- **Inviter les bénévoles/ volontaires à inscrire leur projet de voyage dans une démarche à plus long terme.**



## CONTENUS

ANIMATIONS	DUREE	DEROULEMENT	MATERIAUX
<p><b>Le projet de voyage, étape d'un engagement Solidaire sur le long terme</b></p>	<p><b>1 H</b></p>	<p>➤ <i>Comme la notion de « développement », celle d'Éducation au développement et à la solidarité internationale a évolué au fil du temps et n'est pas forcément la même pour tous. Il est important que les jeunes aient clairement cette notion à l'esprit dans le cadre du travail sur leurs motivations. Chacun doit prendre conscience que le projet dans lequel il est actuellement engagé et sa préparation, entrent déjà en soi dans une démarche d'Éducation au développement. Le travail de restitution, de témoignage, d'engagement qui intervient après le séjour est un pas de plus dans cette démarche. Chaque membre du groupe est ainsi d'abord bénéficiaire d'une action d'EADSI (le voyage), puis devient acteur de l'EADSI.</i></p> <p>➤ <i>Déroulement de l'animation :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Prendre 10 minutes pour que chacun lise la définition de l'EADSI (Cf. Annexe)</i></li> <li>2. <i>Proposer un temps de discussion autour du texte.</i></li> <li>3. <i>Noter au tableau les notions fortes de cette définition et essayer de les illustrer de manière concrète et pratique, d'abord à un niveau de généralité, puis en faisant un lien direct avec le projet de voyage. Par exemple :</i></li> </ol> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>« Avoir conscience des interactions entre les décisions des acteurs politiques et économiques et de leurs répercussions sur l'ensemble de la population de la planète ». À quel type d'interaction peut-on penser ? En tant que citoyen et consommateur d'un pays riche, ne sommes-nous pas des acteurs politiques et économiques ? Quel peut être l'impact de nos choix sur les autres populations, notamment dans le cadre de ce voyage ?</i></li> <li>• <i>En quoi une expérience de voyage à l'étranger peut permettre de mieux comprendre le monde et sa complexité ?</i></li> <li>• <i>En quoi ce voyage peut-il être un acte pour « la construction d'un monde solidaire » ?</i></li> <li>• <i>etc.</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Copies de la définition d'EADSI</b></li> <li>• <b>Feutre</b></li> <li>• <b>Tableau</b></li> </ul>

		<p>4. Ouvrir la discussion sur comment chacun se voit comme acteur d'éducation au développement : sur quel axe/thème seriez-vous intéressés de mener des actions de sensibilisation ? Quelles méthodes d'animation, quels types d'outils connaissez-vous, imaginez-vous ?</p>	
<p><b>Comment est-ce que je peux m'engager avec Eau de Coco après mon voyage?</b></p>	<p><b>1 H</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ <i>Présentation en Power Point par l'animateur de différentes façons de continuer à s'engager après l'action (Cf. Annexes)</i></li> <li>➤ <i>Distribution de brochures avec les informations à la fin de la séquence à chaque participant</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Ordinateur</b></li> <li>• <b>Projecteur</b></li> <li>• <b>Power Point avec la Présentation</b></li> <li>• <b>Copies de la brochure</b></li> </ul>

## Définition EADSI pour la Première animation

### **L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (DÉFINITION D'EDUCASOL)**

**L'Éducation au développement et à la solidarité internationale vise à changer les mentalités et les comportements de chacun afin de contribuer individuellement et collectivement à la construction d'un monde juste, solidaire et durable. Elle informe non seulement sur les causes de la pauvreté et du mal-développement, mais elle éveille également l'esprit critique des citoyens et présente des alternatives et des propositions d'engagement accessibles à chacun.**

- **C'est un acte éducatif : l'Éducation au développement et à la solidarité internationale part des représentations mentales des participants et s'appuie sur une démarche pédagogique, participative et réflexive.**
- **C'est un acte politique : elle souligne en effet la complexité des processus de développement, l'interdépendance des espaces et des groupes. Elle met l'accent sur le partenariat et sur la dimension collective des enjeux de la solidarité internationale.**
- **C'est une valeur partagée : la solidarité est un principe d'échanges entre partenaires décidés à agir ensemble pour la transformation des relations Nord-Sud.**

**L'Éducation au développement s'articule autour du triptyque S'informer - Comprendre - Agir.**

**(Educasol est la plate-forme française d'éducation au développement)**

## Contenus pour la réalisation du Power Point sur les différentes façons de s'engager en le long terme avec Eau de Coco

### ➤ S'ENGAGER APRES

#### 1 - ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Des éléments de contexte : Dans l'Union Européenne, entre 92 et 94 millions de personnes sont bénévoles, soit 22 à 23% des Européens de plus de 15 ans.

Indépendamment de ces disparités nationales le nombre de bénévoles et de volontaires a tendance à augmenter en Europe depuis dix ans. Plusieurs raisons l'expliquent :

- une prise de conscience des problèmes sociaux et environnementaux,
- des initiatives publiques pour promouvoir l'engagement,
- un nombre croissant d'organisations de bénévoles et de volontaires.

En Europe des millions de bénévoles mettent leurs compétences, leur temps libre, leur engagement au service des autres. Ils constituent le cœur et le fondement de la vie associative, sans lesquels les associations n'existeraient pas. Dans l'enquête réalisée par le CREDOC pour les assises nationales de la vie associative de février 1999, 96 % des personnes interrogées pensent que **c'est le mot bénévolat qui correspond le mieux à l'image d'association.**

Définition du bénévolat (non juridique) : Est bénévole toute personne qui s'engage librement pour mener une action non salariée en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial (Avis du Conseil Économique et Social du 24 Février 1993).

#### 2 - LES DROITS ET DEVOIRS DU BENEVOLE

##### DROITS : L'ASSOCIATION S'ENGAGE...

- **en matière d'information :**
  - à informer les bénévoles sur la mission de l'association, les programmes et projets en cours, les principaux objectifs de l'année, le fonctionnement et la répartition des principales responsabilités,
  - à faciliter les rencontres souhaitées avec les administrateurs, les autres bénévoles et les salariés permanents,
  - à transmettre aux bénévoles les informations, le matériel et les outils nécessaires à la réalisation de leurs missions et activités.
- **en matière d'accueil et d'intégration :**
  - à accueillir les bénévoles et à les considérer comme des collaborateurs à part entière, et à considérer chaque bénévole comme indispensable,
  - à confier aux bénévoles, bien sûr en fonction de ses besoins propres, des activités en regard avec leurs compétences, leurs motivations et leur disponibilité,
  - à définir les missions, responsabilités et activités de chaque bénévole,
- **en matière de couverture assurantielle :**

## Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles

- à garantir aux bénévoles la couverture et le bénéfice d'une assurance responsabilité civile dans le cadre des activités confiées.

### DEVOIRS : LE BENEVOLE S'ENGAGE...

- à adhérer à la mission et aux valeurs de l'association,
- à se conformer à ses objectifs,
- à respecter son organisation et son fonctionnement,
- à assurer de façon efficace sa mission et son activité, sur la base des horaires et disponibilités prévues conjointement,
- à exercer son activité de façon discrète, dans le respect des convictions et opinions de chacun,
- à considérer que le bénéficiaire est au centre de toute l'activité de l'association, donc à être à son service, avec tous les égards possibles,
- à collaborer avec les autres acteurs de l'association : administrateurs, salariés permanents et autres bénévoles,
- à suivre les actions de formation proposées.

### LA NOTION DE TEMPS DANS LE BENEVOLAT

Mon temps... m'appartient et je décide de ce que j'en fais.

Le temps du bénévolat est celui où je n'ai pas d'obligation vitale : travail, famille, etc. et que je choisis de dédier à une association.

Je dois être réaliste pour bien évaluer ma disponibilité et ne m'engager qu'à hauteur de ce que je peux réellement.

Quand je m'engage, je le fais envers une entité et toutes les personnes qui la composent : les autres bénévoles, l'équipe salariée, les bénéficiaires, etc.

Ne pas aller au bout de mes engagements : c'est porter préjudice à toute l'entité et à ces bénéficiaires.

### ÊTRE BENEVOLE A EAU DE COCO

#### LES FORMES DU BENEVOLAT EN France

- **...en participant au sein de comités de compétences et d'expertise**, ouvert à des adhérents compétents dans des domaines techniques (éducation, environnement, social, traduction- communication, etc.).
- **...en devenant *Ambassadeur* de nos actions :**
  - Participer à la mobilisation de fonds lors des campagnes de collecte



## Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles

- Réaliser des évènements culturels ou sportifs solidaires ;
  - Participer à des salons, des forums, des marchés solidaires, etc. pour présenter l'association et ses projets et capter de nouveaux bénévoles ;
  - Diffuser nos campagnes de dons et nos communications sur les réseaux sociaux ;
  - Développer une antenne locale de l'association Eau de Coco, permettant d'être un relai au niveau local de l'action de l'association Eau de Coco et de faciliter la mobilisation de fonds.
- 
- **...en accompagnant les évènements - tournées**, ouvert à des adhérents pouvant se rendre entièrement disponible sur une période de 2 à 4 semaines.
  
  - **...en devenant *Animateur/tricebénévole* du Programme NAMANA** dans les établissements scolaires de ta région.
  
  - **...en adhérant et en soutenant annuellement ou mensuellement l'association.**

# HUITIEME SEQUENCE : PARTAGE ET TEMOIGNAGES



**DUREE : 2 HEURES**

**OBJECTIFS**

- **Permettre aux bénévoles/volontaires de réfléchir et de s exprimer sur la notion de partenariat à partir de témoignages d acteurs.**
- **Favoriser l échange opérationnel, contextuel des missions entre pairs**
- **Faciliter la projection dans leur mission**
- **Rassurer les volontaires en partance**
- **Valoriser l expérience des anciens volontaires.**

## CONTENUS

ANIMATIONS	DUREE	DEROULEMENT	MATERIAUX
Témoignages de partenaires	1H	<p>➤ <i>Déroulement de l'animation :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Au préalable, l'animateur aura affiché sur les murs de la salle des textes ou citations (Cf. Annexes)</i> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Les jeunes lisent tous les textes (15 mn). Chacun se positionne ensuite à côté du texte qui lui parle le plus. Des groupes se forment.</i></li> <li>2. <i>Entre participants ayant choisi le même texte, inciter à la discussion : « Pourquoi ce texte m'a touché ? », « En quoi ce texte m'interroge-t-il ? », « Qu'est-ce qu'il m'apprend ? ». Un rapporteur est nommé pour restituer la réflexion du groupe lors de la mise en commun (20 mn).</i></li> <li>3. <i>En plénière, chaque rapporteur partage la réflexion de son groupe. Un débat peut suivre (25 mn).</i></li> </ol> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Copies des citations et textes</b></li> <li>• <b>Feuilles</b></li> <li>• <b>Stylos</b></li> <li>• <b>Scotch</b></li> </ul>
Groupe d'échange informel avec des anciens volontaires	1H	<p>➤ <i>Des anciens volontaires de long terme (minimum un an de vécu sur le terrain) et des anciens bénévoles de passage ayant participé au Programme « Découvrir Madagascar : Projet de Sensibilisation par des séjours internationaux volontaires » seront invités à venir raconter leurs expériences et à répondre aux questions des futurs volontaires et bénévoles.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Aucun</b></li> </ul>



## ANNEXES

### Textes et Citations pour la Première animation

#### **Dom Helder Camara, évêque brésilien**

« Ne nous envoyez pas seulement de l'argent, ne venez pas seulement chez nous pour « faire du bien », mais travaillez pour transformer votre vie, votre société pour qu'elle ne continue pas d'exploiter les pays pauvres ! »

**classe, c'est le monde**

#### **Un animateur paysan, du Sénégal**

« Parfois, la confiance d'un partenaire se fait vis-à-vis d'une seule personne et pas vis-à-vis de l'association dont celle-ci fait partie. Mais cette personne doit penser à sa structure. Elle doit avoir des confrères. Il faut un transfert de confiance à un groupe, pas à une seule personne ».

#### **Un membre d'une association de Haute-Savoie**

« Pour moi, le partenariat c'est plusieurs personnes qui travaillent ensemble dans un même but et où chacune de ces personnes apporte ses compétences »

#### **Xavier Ricard, directeur du partenariat international au CCFD-Terre Solidaire.Partenariat.**

Ce mot cache bien son jeu. Il est fait « d'accords » et de « compréhension », d'apprentissage de la différence et de vision commune. Rien qui, aujourd'hui, ne puisse être entendu comme synonyme de rupture, d'alternative, de bouleversement. Le partenariat pour le développement se fonde sur la réalisation d'un objectif commun où chacun des partenaires « est engagé par l'autre ». Cet engagement mutuel va au-delà d'une relation contractuelle : il est le juste « milieu » d'où peut émerger un « bien commun ». Quel que soit le domaine – agriculture durable, biodiversité, éducation... –, la relation partenariale étend la sphère de ces « biens communs », universels, qui ont vocation à être partagés par tous. Le partenariat élargit ainsi notre part d'humanité et contribue à réorganiser les sociétés autour des principes de justice sociale et de solidarité. Le partenariat invite à faire, à s'engager, à se déplacer. En effet, l'action des partenaires a pour objet de rendre les citoyens « acteurs » de leur propre développement. Il ne s'agit pas seulement d'une position morale contre l'assistanat, mais d'un principe de réalité : seules les populations concernées peuvent réellement et durablement changer leurs conditions d'existence. Les projets hors-sol pensés depuis le Nord n'ont pas d'avenir au Sud.

# NEUVIEME SEQUENCE : BILAN



**DUREE : 1 HEURE ET DEMIE**

**OBJECTIFS**

- **Permettre d'évaluer l'action de sensibilisation en fonction des objectifs de celle-ci, d'apprécier la démarche de ces journées, d'exprimer un degré de satisfaction sur chaque séquence.**
- **Permettre à chaque volontaire / bénévole de se positionner sur sa préparation, son engagement, sur sa mission.**
- **Permettre à Eau de Coco de disposer d'éléments pour faire un bilan de l'action et d'en extraire des recommandations pour les prochaines actions à mettre en œuvre.**



## CONTENUS

ANIMATIONS	DUREE	DEROULEMENT	MATERIAUX
<b>Bilan Collectif Oral</b>	<b>30 min</b>	<p>➤ <i>Déroulement de l'animation :</i></p> <p><i>En cercle chacun donne ses sentiments à propos de la manière dont il a vécu la formation</i></p> <p><i>Consigne :</i></p> <p><i>Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné ?</i></p> <p><i>Qu'est-ce qui vous a le plus surpris ?</i></p> <p><i>Quel a été votre temps fort ?</i></p> <p><i>Quel a été votre moment le plus long ?</i></p> <p><i>Qu'est-ce que l'animateur pourrait faire de plus ?</i></p> <p><i>Quelles matières demandent pour vous un éclairage ?</i></p> <p><i>Vous sentez-vous mieux préparés à votre départ?</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Aucun</b></li> </ul>
<b>Lettre à soi-même.</b>	<b>40 min</b>	<p>➤ <i>Dans un premier temps, pendant la phase de préparation du projet/du départ : chacun prend un temps pour écrire sa lettre à l'écart des autres.</i></p> <p><i>1. Chacun dispose de feuilles, d'un stylo et d'une enveloppe et va s'asseoir où il veut.</i></p> <p><i>2. Le principe est de s'écrire une lettre à soi-même pour exprimer :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Ses motivations (au temps « T » de l'écriture de cette lettre).</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Stylos</b></li> <li>• <b>Feuilles</b></li> <li>• <b>Enveloppes</b></li> </ul>



## Guide Pédagogique Pour La Formation Au Départ Des Volontaires, Stagiaires Et Bénévoles

		<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>L'état d'esprit dans lequel on se trouve, ce qu'on attend principalement de ce projet à l'étranger, etc.</i></li> <li>• <i>Toutes les questions que nous pouvons nous poser avant de partir (sur le partenaire, le projet, le cadre de vie...).</i></li> </ul> <p><i>3. Après l'avoir écrite (le nombre de pages n'étant pas limité), la lettre est mise dans une enveloppe sur laquelle sont mentionnés son prénom et son nom et son adresse.</i></p> <p><i>4. Remettre la lettre à l'animateur en précisant que personne ne l'ouvrira.</i></p> <p style="margin-left: 40px;">➤ <i>Le second temps est la réception de la lettre, écrite auparavant. L'animateur enverra la lettre à travers la Poste à chacun des participants.</i></p>	
<b>Bilan Individuel par écrit</b>	<b>De 20 à 30 min</b>	<p style="margin-left: 40px;">➤ <i>L'animateur distribuera une grille d'évaluation (Cf. Annexe) individuelle à chaque participant pour qu'il la remplisse et la rende.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Copies de la Grille d'évaluation</b></li> <li>• <b>Stylos</b></li> </ul>



## ANNEXES

### GRILLE D EVALUATION TYPE

#### EVALUATION

DATE :

NON ET PRENOM :

- Remplis la suivante grille en cochant avec un X l'option que tu choisies (étant 1 « Très Mal » et 5 « Très Bien »)

• Organisation

• Contenus

• Rythme

• Séquences

1	2	3	4	5

Intérêt

Contenu

Supports Utilisés

Déroulé

Méthodes d'animation

• Relations entre Participants

• Relations entre Participants et Equipe d'Animation


**Commentaires**



## **DOCUMENTATION UTILISEE POUR REDIGER CE GUIDE**

- **SCI-guide- préparation-SCI**
- **Kit Pédagogique- Conseil de l'Europe/ Direction de la Jeunesse**
- **Visa Pour le Voyage de CCDF-Terre Solidaire**
- **Documents Internes du Réseau Eau de Coco**